

COUR DE TIPASA

15 ans de prisons fermes requises contre "Mme Maya"

P3

INTEMPÉRIES À SÉTIF

Evacuation de 16 touristes du Mont Babor

P24

GALERIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le sage et la prophétie de Bagdad

La Nation, vous propose à partir du lundi 29 décembre 2020, un clin d'œil hebdomadaire à une personnalité d'hier ou d'aujourd'hui. Personnalité oubliée par les aînés du temps ou l'ironie de l'histoire, et qu'on rappellera au souvenir de nos lecteurs. Dans cette galerie, défilent les femmes et les hommes qui ont marqué l'histoire du pays tous secteurs confondus. A bientôt.

P6

VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

2020-SAHARA OCCIDENTAL

Marquées au fer rouge

DOSSIER

• 6 418 femmes violentées en 2020
Une légère baisse de 5,43 % enregistrée

P4-5



Retour sur le devant de la scène internationale

En 2020, la question sahraouie a fait son retour sur le devant de la scène internationale dans la foulée de l'agression marocaine en violation du cessez-le-feu de 1991, qui a donné au demeurant un nouveau souffle au processus de règlement onusien accompagné d'un élan de solidarité mondiale avec le peuple sahraoui plus que jamais déterminé à recouvrer son indépendance. L'agression marocaine, du 13 novembre, contre des civils sahraouis à El Gueguerat (sud-ouest du Sahara occidental) où ils manifestaient pacifiquement pour réclamer la fermeture définitive de la brèche illégale dans la zone tampon, a permis à la question sahraouie de rompre avec "l'immobilisme" qu'elle a connu durant plusieurs mois en raison, notamment, de la lenteur dans la nomination d'un nouvel émissaire, poste vacant depuis la démission de Horst Kähler en mai 2019. En violant le cessez-le-feu signé en 1991 avec le Front Polisario, représentant légitime du peuple sahraoui, le Maroc n'a laissé d'autres choix à ce dernier que de renouer avec la lutte armée comme dernier recours, compte tenu de l'absence de perspectives de négociations politiques sérieuses en vue d'un règlement politique du conflit du Sahara occidental.

P15

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Taux de vacance "inquiétant" dans des postes de responsabilité

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a relevé un taux de vacance "inquiétant" dans des postes de responsabilité au niveau de plusieurs établissements sous tutelle, notamment d'enseignement, "en dépit des directives et instructions données dans ce sens". Intervenant à l'ouverture de la Conférence nationale des universités, M. Benziane a affirmé que cette situation, qui nécessite "un diagnostic minutieux" et "une profonde réflexion" sur ses raisons et les voies et moyens à même de la corriger à l'avenir, exige des directeurs des établissements de lui accorder l'attention nécessaire. Plaidant, dans ce sens, pour la proposition de désignations à ces postes, le ministre a mis en avant l'impératif de s'appuyer à des critères clairs, objectifs et transparents afin de garantir un encadrement de qualité.

P2

42E ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DU PRÉSIDENT HOUARI BOUMEDIENE

Un Etat au-dessus des hommes et des circonstances

Cette image remonte à près de trente ans. L'enfant d'hier est, aujourd'hui un homme. Il est possible qu'on lui ait rappelé la circonstance et lieu : c'était à l'occasion d'un anniversaire de la disparition de l'ancien président de la république, le défunt Houari Boumediene. L'enfant se recueillait, à sa manière devant la tombe du président : un président qui clamé, sa vie durant, un Etat au-dessus des hommes et des circonstances. Rien n'est aussi cher que de rappeler aux enfants de l'Algérie que l'Etat et ses institutions doivent être l'objectif à accomplir... Nous ne nous laissons jamais de répéter : « l'Etat plutôt que le pouvoir. »

P3



Sport

LIGUE DES CHAMPIONS CRB-GOR MAHIA (6-0)

Le Chabab a pris une sérieuse option

P13



Brèves

SONELGAZ

Nouvelle convention de coopération avec la société libyenne GECOL

Le Groupe Sonelgaz et la société énergétique libyenne Général Electric Company (GECOL) ont signé hier à Alger une nouvelle convention de coopération élargissant ainsi la coopération entre les deux entités à la production, au transport et à la distribution d'électricité et de gaz, selon le P-dg de Sonelgaz, Chaher Boulekhras. Lors d'un point de presse en marge de la cérémonie de signature en présence du représentant diplomatique de l'Ambassade de Libye en Algérie, Mohamed El-Jidi, M. Boulekhras a fait savoir que cette nouvelle convention de coopération fait suite à celle précédemment paraphée entre les deux entreprises dans le domaine de la production, précisant que ce partenariat est désormais élargi au transport et à la distribution d'électricité et de gaz ainsi qu'aux énergies renouvelables et à l'aspect de la formation.

« Concernant le renouvelable, Sonelgaz dispose d'un capital expérience sur les projets réalisés en termes d'engineering, de maintenance et d'exploitation des centrales. Nous allons également développer cette coopération vers la formation et les services », a-t-il annoncé, soulignant que la crise sanitaire a aussi permis à Sonelgaz d'évaluer ses capacités de satisfaction des besoins nationaux et ceux des pays voisins dans le cadre de l'export d'énergie et de savoir-faire.

Selon le P-dg de Sonelgaz, la dynamique de coopération avec la Libye s'effectue dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant. Il s'agit, a-t-il dit, d'exposer toutes les opportunités offertes et les intérêts communs aux deux entreprises.

« Dans les jours à venir, nous allons créer un groupe de travail efficace sur les différents domaines de coopération entre les deux entités. Ce groupe ouvrira à court terme sur une phase d'urgence et à moyen et long termes à travers une coopération durable », a détaillé M. Boulekhras. Pour sa part, l'autre signataire de cette convention, le président du Conseil d'administration de GECOL, Wiem El-Abdeli, il a fait savoir que cette coopération entre les deux pays vise à poursuivre des échanges ayant eu lieu entre les équipes des deux entreprises suite à l'intervention des techniciens de Sonelgaz au mois d'octobre dernier pour la réparation et la remise en état de la centrale électrique libyenne de Khoms d'une capacité de 500 MW en moins de 10 jours.

Il s'est félicité du soutien de Sonelgaz « à ses frères en Libye pour faire face à l'important déficit de production électrique dans le pays ».

« Ce soutien a été mis en œuvre à travers la contribution efficace des équipes de Sonelgaz dans la mise en service de 500 MW sur le réseau libyen au terme des travaux d'entretien », a-t-il rappelé, présentant ses remerciements à la direction et aux équipes de Sonelgaz pour leur réactivité et leurs efforts lors de leur intervention.

APS

BNA

La finance islamique lancée à travers 4 nouvelles agences

La Banque Nationale d'Algérie (BNA) a annoncé hier le lancement de l'activité de la finance islamique au niveau de quatre nouvelles agences, en réitérant son engagement de couvrir le territoire national. Il s'agit, selon un communiqué de la BNA, des agences d'Ilizi "949" (Ilizi), de Tamanrasset "473" (Tamanrasset), d'El Bayadh "726" (El Bayadh) et de l'agence de Tindouf "411" (Tindouf).

« Par ce fait, la BNA aura honoré son engagement à couvrir l'ensemble du territoire national à fin 2020 », souligne le communiqué.

Avec l'entrée en service des quatre agences, le nombre des agences de la Banque commercialisant les produits de la Finance Islamique s'élève à 63 agences réparties sur 48 wilayas, « dépassant largement l'objectif arrêté initialement » qui s'établissait à 32 agences autorisées à commercialiser des produits de la Finance Islamique réparties sur une vingtaine de wilayas, selon la BNA.

Cette activité prévoit une large gamme de produits certifiés par le comité charia de la Banque et par l'autorité nationale charitative de la fatwa pour l'industrie de la finance islamique. Il s'agit des compte chèques islamique, compte courant islamique, compte épargne islamique, compte épargne islamique "Jeunes", compte d'investissement islamique non restreint, Mourabaha immobilier, Mourabaha équipements, Mourabaha automobile et Ijara, a rappelé la BNA.

Les détails des dits produits ainsi que les simulateurs MOURABAHA et IJARA sont disponibles sur le portail web dédié à la finance islamique: www.financeislamique.bna.dz Toutes les nouvelles informations relatives à l'activité et aux agences concernées sont disponibles sur les pages officielles des réseaux sociaux de la Banque, a ajouté cette Banque publique.

R.N

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Taux de vacance "inquiétant" dans des postes de responsabilité

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a relevé un taux de vacance "inquiétant" dans des postes de responsabilité au niveau de plusieurs établissements sous tutelle, notamment d'enseignement, "en dépit des directives et instructions données dans ce sens".

Intervenant à l'ouverture de la Conférence nationale des universités, M. Benziane a affirmé que cette situation, qui nécessite "un diagnostic minutieux" et "une profonde réflexion" sur ses raisons et les voies et moyens à même de la corriger à l'avenir, exige des directeurs des établissements de lui accorder l'attention nécessaire.

Plaidant, dans ce sens, pour la proposition de désignations à ces postes, le ministre a mis en avant l'impératif de s'appuyer à des critères clairs, objectifs et transparents afin de garantir un encadrement de qualité.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que la formation doctorale, au titre de la rentrée universitaire 2020-2021, "a vu la révision de l'arsenal organisationnel de ce cycle", citant la promulgation de l'arrêté 961 du 2 décembre 2020 et la suggestion d'un projet de décret exécutif sur l'organisation des études universitaires dans les cycles de l'enseignement supérieur.

Les dispositions prévues dans ce projet de décret exécutif et les textes d'application permettront de "pallier nombre de dysfonctionnement enregistrés", notamment en matière de prérogatives du directeur de l'établissement et des Comités de formation doctorale, a estimé M. Benziane citant également la consécration de l'organisation de concours suivant les filières et le renforcement de la coopération entre établissements universitaires et ceux de recherche.

Le ministre a fait état, à ce propos, de l'élaboration d'une note d'orientation sur les modalités d'organisation des concours d'accès au



Doctorat, à la lumière de la conjoncture sanitaire exceptionnelle, en sus d'un calendrier détaillé pour ses différentes étapes, ajoutant qu'un délai suffisant (43 jours) a été fixé pour les concours, en fonction de l'appréciation de chaque directeur d'établissement universitaire et selon le nombre de candidats et des moyens matériels et humains disponibles.

Pour M. Benziane, le départ de chercheurs permanents vers des universités, des entreprises économiques ou vers des pays étrangers, "a entraîné des difficultés supplémentaires pour les établissements de la recherche scientifique, confrontés déjà à un déficit en matière d'encadrement et d'attraction de chercheurs".

Une commission multisectorielle

sera mise en place en vue d'examiner les voies et moyens de traiter ce "phénomène" ou du moins l'atténuer, a-t-il fait savoir.

L'enseignement à distance est désormais incontournable

Evoquant des difficultés soulevées par les responsables de certains établissements universitaires dans l'exploitation de la plateforme intégrée PROGRESS, notamment dans son volet relatif au suivi des processus pédagogiques des étudiants, à l'organisation et à l'évaluation des examens ainsi qu'aux délibérations et au passage, le ministre a assuré qu'une commission ad hoc sera chargée de diagnostiquer les difficultés existantes et les

éventuels dysfonctionnements. Il a expliqué que l'objectif est d'accompagner les établissements universitaires qui n'ont pas pu, encore, généraliser ce système", soulignant que l'enseignement à distance, imposé par la conjoncture sanitaire, est désormais un choix qui ne saurait être ajourné.

En marge de la conférence, le directeur général de l'enseignement et de la formation supérieures au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Saidani Boualem, a indiqué que des insuffisances ont été enregistrées dans l'enseignement à distance, notamment en termes d'interaction enseignant-étudiants, d'accès aux plateformes numériques et de débit internet.

Synthèse : Ab N.

FORMATION ET RECHERCHE SCIENTIFIQUE

L'USTHB signe une convention de coopération avec Saidal

Une convention de coopération a été signée hier à Alger entre l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediène (USHTB) et le groupe pharmaceutique Saidal pour une collaboration entre les deux parties en matière de formation et de recherche scientifique.

Cette convention a été signée lors d'une cérémonie organisée au siège du recteur de l'USTHB par le recteur de l'Université, Djamel Eddine Akretche et la P-dg de Saidal, Fatoum Akacem, en présence des directeurs des facultés de l'USTHB et des cadres du groupe industriel public.

Fixant les modalités de collaboration entre le Groupe Saidal et l'USTHB, en matière de formation et de recherche scientifique et technique, cette convention va permettre aux deux parties de développer la coopération dans le domaine de la formation, l'organisation des stages pour les étudiants ainsi que l'assistance technique sous forme de prestations tel que définies par l'arrêté ministériel n 353 du 13 mai 2013.

Intervenant à l'occasion, le recteur de l'USTHB a souligné que cette convention couvre plusieurs domaines de coopération, citant notamment l'organisation et/ou l'encadrement de conférences, séminaires, colloques et journées d'études, ainsi que l'organisation des cycles de formation, de perfectionnement et de recyclages au profit des employés du Groupe Saidal. Il est prévu également, dans le cadre de cet accord, selon M. Akretche, de programmer des

stages pratiques et des visites pédagogiques au profit des étudiants de l'université auprès de Saidal et l'assistance technique et conseil en ingénierie au profit des unités de production du groupe pharmaceutique public par les différents laboratoires et centres de recherche de l'USTHB.

Conclue pour une durée de trois (03) ans, cette convention permettra aussi l'échange d'ouvrages et documents scientifiques techniques existant chez les deux parties afin d'enrichir le fond documentaire des deux organismes, a fait savoir également le recteur de l'USTHB.

Affirmant que l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene est située dans une zone stratégique proche des sièges des ministères, des administrations centrales, ainsi que des zones d'activités industrielles de la capitale (Rouiba, Réghaia et Oued Semmar) et du quartier d'affaires de Bab Ezzouar, M. Akretche a précisé que "la signature de cette convention avec Saidal permet à l'université d'interagir avec son environnement et d'améliorer la qualité de la formation des étudiants, ainsi que d'être à l'écoute de tous ces organismes".

L'USTHB forme actuellement des étudiants dans trois principales filières qui ont un rapport direct avec l'activité du groupe Saidal, à savoir des formations de master dans le génie pharmaceutique, de chimie de médicament et dans les sciences pharmaceutiques au sein de la faculté de biologie, a ajouté M. Akretche. "Nous voulons aussi lancer à travers cette convention avec Saidal une réflexion sur la mise en place

d'un master pluridisciplinaire afin de former des profils recherchés par les industriels du médicaments", a-t-il fait savoir. L'autre objectif visé par l'université est celui de l'innovation et de réalisation des brevets de recherche et industriels sur de nouvelles molécules, a tenu à signaler en outre le recteur de l'USTHB. De son côté, la PDG du Groupe Saidal a souligné que "cette convention de coopération va renforcer les liens et la proximité entre le monde industriel et l'espace universitaire", précisant que l'entreprise publique veut "développer de véritables échanges à travers des sessions de formation, de stages et des conférences". Evoquant les modalités de mise en œuvre de cette convention, Mme Akacem a indiqué qu'une équipe interne du Groupe sera chargée de coordonner avec l'université en vue d'élaborer des thématiques de recherche et de formation. Ces équipes mixtes seront appelées, selon le PDG de Saidal, à définir des priorités en matière notamment de formations pratiques dans les domaines de la pharmacie, de la biologie et de l'industrie du médicament. "Dans le contexte actuel de pandémie du Covid-19, il y a une nécessité de développer des partenariats avec les universités algériennes en vue de mener des projets de recherche et d'améliorer la qualité de la formation de nos étudiants et cadres", a-t-elle relevé, se félicitant du fait que l'USTHB accepte de mettre à la disposition de l'entreprise l'ensemble de ses laboratoires et plateaux techniques d'analyse.

APS

COUR DE TIPASA

15 ans de prisons fermes requises contre "Mme Maya"

Le parquet général près la Cour de Tipasa a requis, samedi soir, lors de la reprise du procès en appel de Nachinache Zoulikha-Chafika dite "Mme Maya des peines allant de 10 à 15 ans de prison ferme contre les principaux accusés.

En plus de confirmer la décision de confisquer tous les biens de Mme Maya et de ses filles, Imène et Farah, le représentant du parquet général a requis une peine de 15 ans de prison ferme assortie d'une amende de 6 millions DA contre "Mme Maya" et 15 ans de prison ferme assortie d'une amende de 1 million DA contre Mohamed Ghazi et Abdelghani Zaalane poursuivis respectivement en tant qu'anciens walis de Chlef et Oran. Le représentant du parquet général a également requis une peine de 10 ans de prison ferme assortie d'une amende de 6 millions DA contre les filles de "Mme Maya", Imane et Farah (en état de liberté).

Dans le cadre de la même affaire, une peine de 12 ans de prison ferme assortie d'une amende de 1 million DA a été requise contre l'ancien directeur général de la Sûreté nationale, Abdelghani Hamel, alors que des peines de 5 et 12 ans de prison ferme ont été requises contre cinq (05) autres accusés, dont Chafik Ghazi (fils de Mohamed Ghazi) et le député à la retraite Omar Yahiaoui (en fuite à l'étranger).

Dans sa plaidoirie, le représentant du parquet général a affirmé que les 14 accusés étaient poursuivis dans le cadre de la loi de lutte contre la corruption, a-t-il ajouté, soulignant que la reprise du procès vise la révision de la peine par le parquet général et l'adaptation des peines prononcées par le tribunal de première instance de Chéraga, vu la gravité des faits.

Les faits remontent à 2014, lorsque des informations sont parvenues aux services de sécurité sur une certaine Mme Maya qui aurait établi un réseau de contacts avec de hautes personnalités de l'Etat, ce qui lui a permis d'amasser une fortune, d'acquérir des biens immobiliers et de transférer des sommes en devise à l'étranger.

Ledit réseau s'étendait entre Alger, Chlef et Oran jusqu'à l'étranger, selon le représentant du parquet général. La perquisition du domicile de la principale accusée a permis la saisie d'une



somme de 270 000 euros, et près de 100 millions DA et des bijoux, selon le représentant du droit public.

Après l'audition de toutes les parties impliquées dans cette affaire, la principale accusée a reconnu sa relation qui remontait à plusieurs années avec Mohamed Ghazi, lequel occupait le poste de wali de Chlef, ce qui lui a permis d'acquérir un foncier pour y construire un parc d'attraction dans des circonstances douteuses et illégales. Le foncier est inscrit au nom de sa fille Farah âgée de 19 ans.

Selon les déclarations d'un entrepreneur de la wilaya de Chlef, l'ancien wali de Chlef, Mohamed Ghazi, est intervenu plusieurs fois en faveur de "Mme Maya", en obligeant l'entrepreneur à verser des fonds sur le compte de l'accusée principale pour la réalisation du projet de parc de loisirs et l'acquisition de logements, de voitures de luxe et de biens immobiliers à l'étranger, -et tout cela sous les menaces de Ghazi-, a affirmé le représentant du parquet général. L'accusé Ghazi a continué à couvrir

"Mme Maya" et à lui accorder des facilitations pour l'obtention d'indus avancés de 2014 jusqu'à 2017, poursuivant ainsi les pratiques contraires aux bonnes mœurs de la société et aux obligations des hauts fonctionnaires de l'Etat, étant les premiers responsables de la protection des deniers publics, causant ainsi d'énormes pertes au Trésor public, a-t-il affirmé.

Concernant l'accusé Zaalane, le représentant du parquet général a plaidé sa condamnation car ce dernier a enfreint la loi lorsqu'il a émis deux décisions d'affectation au profit de proches de Mme Maya grâce à l'intervention du Wali de Chlef Mohamed Ghazi, avant d'entamer les procédures d'annulation de ces décisions.

Mme Maya a également eu d'autres facilitations, allant jusqu'à bénéficier du salon d'honneur de l'aéroport international Houari Boumediene avec la complicité de fonctionnaires et de Mohamed Ghazi, en sa qualité de ministre du Travail à l'époque, ce qui lui a permis de transférer d'énormes sommes

d'argent en devise à l'étranger, a souligné le représentant du Parquet général. En outre, Mme Maya et ses filles ont bénéficié, avec la complicité de Mohamed Ghazi, d'une protection sécuritaire rapprochée au niveau de son domicile familial à Morette, de caméras de surveillance installées par des fonctionnaires relevant de la Sûreté nationale et des femmes de ménage et un chauffeur relevant du Fonds national de péréquation des œuvres sociales, a fait savoir le procureur général adjoint, ajoutant qu'il s'agit là de faits graves dans lesquels Mohamed Ghazi et l'ancien Directeur général de la Sûreté nationale Abdelghani Hamel sont impliqués. De leur côté, tous les accusés ont plaidé leur acquittement, tandis que la majorité des témoins ont condamné les accusés et confirmé les griefs retenus contre eux.

Le procès devra se poursuivre, dimanche, par les plaidoiries du collectif de défense des accusés avant l'annonce de la date du verdict.

APS

ALGERIE-PALESTINE

Tebboune reçoit un appel téléphonique de Mahmoud Abbas

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu dimanche un appel téléphonique du président de l'Autorité nationale palestinienne, Mahmoud Abbas qui s'est enquis de son Etat de santé, indique un communiqué de la présidence de la République.

"Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu aujourd'hui, un appel téléphonique de son frère, le président de l'Autorité nationale palestinienne, Mahmoud Abbas qui s'est enquis de son Etat de santé et lui a souhaité un prompt rétablissement", précise le communiqué.

"Lors de l'entretien téléphonique, le Président Tebboune a demandé à son excellence Mahmoud Abbas de transmettre ses remerciements et toute sa considération, ainsi que ses sentiments de fraternité à tous ceux qui ont planté un olivier en son nom au mont Al-Zaytoun, en face de la sainte ville d'Al Qods et à travers eux à l'ensemble du peuple palestinien", souligne la même source.

"Le Président palestinien Mahmoud Abbas a saisi cette occasion pour demander au président de la République de transmettre ses chaleureuses félicitations au peuple algérien, à l'occasion du nouvel an. De même, le Président Tebboune a demandé à son frère Mahmoud Abbas de transmettre ses sincères félicitations au peuple palestinien à la même occasion", conclut le communiqué.

APS

42^E ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DU PRÉSIDENT HOUARI BOUMEDIENE

Un Etat au-dessus des hommes et des circonstances

Cette image remonte à près de trente ans. L'enfant d'hier est, aujourd'hui un homme. Il est possible qu'on lui a rappelé la circonstance et lieu : c'était à l'occasion d'un anniversaire de la disparition de l'ancien président de la République, le défunt Houari Boumediene. L'enfant se recueillait, à sa manière, devant la tombe du président : un Président qui clamait, sa vie durant, un Etat au-dessus des hommes et des circonstances. Rien n'est aussi cher que de rappeler aux enfants de l'Algérie que l'Etat et ses institutions doivent être l'objectif à accomplir... Nous ne nous lassons jamais de répéter : « l'Etat plutôt que le pouvoir. »

A l'occasion du 42^e anniversaire de la disparition du Président Houari Boumediene, l'association Mechaal Echahid a organisé samedi au Palais de la Culture Moudfi Zakaria sous le thème "Boumediene et les mouvements de libération", cette cérémonie "se veut un hommage à la mémoire du défunt et une réitération des positions de principe de l'Etat algérien à l'égard des causes de libération", a déclaré à l'APS le président de l'Association, Mohamed Abad.

Les intervenants à cette cérémonie, à laquelle ont pris part les ambassadeurs de l'Etat palestinien et de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) à Alger ainsi que l'ancien ambassadeur d'Algérie Noureddine Djoudi, ont



évoqué les hauts faits du défunt moudjahid et ses principes ayant inspiré la lutte et le combat des peuples pour l'indépendance en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans d'autres contrées du monde. Les questions palestinienne et sahraouie ont été au cœur de cette rencontre au regard de

leur place dans la politique de l'Algérie en matière de défense des causes justes.

A cette occasion, M. Abad a proposé la réactivation du Comité national de solidarité avec le peuple palestinien, précisant que l'annonce officielle est prévue à l'occasion de la commémoration de la révolution palestinienne et de la

Journée nationale du Chadid. De son côté, l'ambassadeur palestinien, Amine Makkoul a salué la position de l'Algérie à l'égard de la question palestinienne ainsi que celle de feu Houari Boumediene qui, a-t-il dit, "n'était pas uniquement un dirigeant algérien mais aussi un leader arabe, africain et musulman, tel que décrit par le chef palestinien, feu Yasser Arafat", rappelant son soutien aux mouvements de libération en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Le peuple palestinien retiendra pour toujours au peuple algérien et à l'Algérie leurs positions inaliénables en sa faveur et en soutien à tous les mouvements de libération, des positions auxquelles elle tient en dépit des difficultés, a-t-il dit.

De son côté, l'ambassadeur de la RASD Ahmed Taleb Omar a déclaré dans une allocution au nom du peuple sahraoui : "nous remercions aujourd'hui les grandes réalisations de cette figure emblématique qui s'est révoltée contre l'oppression et le colonialisme, et qui est une source d'inspiration pour des générations entières".

Il a rappelé, dans ce sens, l'engagement du défunt pour l'avènement d'un monde plus juste à travers le soutien de l'Algérie aux mouvements de libération et de décolonisation, à l'instar de l'Angola, du Mozambique, du Zimbabwe, de la Palestine et du Sahara occidental.

VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Marquées au fer rouge

Cinq femmes, cinq drames. Ici, les témoignages d'épouses violentées. Elles ont souffert les coups, les insultes, la destruction psychologique et parfois l'expulsion du domicile conjugal.



Entre l'amour et la haine, la frontière est souvent ténue. C'est ce que Mérim, 45 ans, subit dans sa chair une semaine seulement après ses noces. « L'homme dont j'étais tombée profondément amoureuse a subitement changé. Il m'a fait voir la vie en rose avant le mariage, mais la réalité est tout autre ». Son mari, selon elle, lui inflige des violences physique et psychologique depuis maintenant six ans.

Veuf et père de cinq enfants au moment où, à 39 ans, elle accepte de partager son destin, il ne tarde pas à dévoiler son caractère violent. Il explose pour des vétilles puis vide sa rage sur elle et sur les petits. Mérim reçoit ainsi, quotidiennement, des gifles ou des coups de poing dans le ventre. Il lui est même arrivé de l'allonger par terre et l'étrangler pour l'obliger à demander pardon. Une situation intenable qui a conduit à solliciter l'aide d'une psychologue pour tenter de s'en sortir.

A la rue avec ses enfants

Autre victime expiatoire, Karima, la quarantaine, le regard vide, le visage à moitié caché par un foulard négligemment posé sur une vieille robe noire, porte toujours sur le cœur les stigmates du mauvais traitement. « Je suis mariée depuis dix ans, mère de deux adorables bambins. Mon mari me battait pour rien et jurait souvent de me tuer. J'ai tout supporté pour mes enfants. Mon mari n'était pas fait pour fon-

der un foyer. » Sa vie prend une tournure plus dramatique, lorsqu'elle est chassée du domicile conjugal, elle et ses enfants. Livrée à son sort, la jeune maman prend alors contact avec le réseau Wassila, une association d'aide aux femmes violentées, pour l'accompagner dans ses démarches de divorce.

Les mots assassins

Yasmina, 38 ans, femme au foyer, mais ex-cadre dans la banque vit pour sa part la honte de mettre des mots sur son calvaire. « Dissimuler les bleus et les bosses était devenu une préoccupation régulière. Quand cacher n'était plus possible, il fallait mentir : pour un hématome, je disais que j'avais pris une porte ; pour un bras cassé, c'était une chute dans les escaliers. Quand je ne pouvais pas sortir, c'était une gastrite. Le pire, étaient les mots. Leur violence était invisible, mais tellement douloureuse ! J'entends encore résonner : imbécile, idiot, moche, vache. Selon les dires de mon mari, j'étais incapable de faire quoi que ce soit, même si c'était moi qui gérais le quotidien. Il fallait se plier à tous ses caprices ». Elle pensait que son sort allait s'améliorer après avoir accouché d'un petit garçon, mais la situation ne faisait qu'empirer. « Un jour, je suis sortie avec un œil au beurre noir, des contusions, une grosse migraine, des bourdonnements d'oreille et une image de maman très amochée. »

C'est ainsi que Yasmina décide de quitter son mari sous les conseils de SOS Femmes battues. L'association craignait que son conjoint ne la tue. « J'ai enfin porté plainte et fait constater les blessures par un médecin légiste j'ai été reconnue victime de violence conjugale au pénal. » Les yeux embués par l'émotion, elle raconte que son fils lui a révélé un jour qu'il entendait les cris de son papa pendant la nuit et qu'il voulait que le matin arrive vite. Après son gain de cause au tribunal, Yasmina et enfant ont pu retourner au domicile familial après que le mari violent a été contraint de le quitter. La procédure de divorce est toujours en cours. En attendant, la mère et le fils bénéficient d'un suivi psychologique.

Un enfer depuis plus de 10 ans

« J'ai passé plus de dix ans aux côtés de quelqu'un que j'aimais, mais pour qui je n'étais rien », soupire pour sa part raconte Fadhila, âgée de 50 ans et mère d'un garçon. « A l'extérieur, les gens le voyaient comme l'époux idéal et le père aimant, mais à la maison, il était insupportable. Chaque jour, il entraînait à la maison ivre ou drogué. Il me battait pour des futilités. Je ne voyais que par lui et je n'arrivais pas à me dire que c'était quelqu'un de mauvais. » La quinquagénaire, timide, atteinte d'arthrose et de rhumatisme témoigne qu'un jour, elle a échappé de justesse à la mort, car son mari l'avait étranglé. Elle ne doit la

vie qu'à sa belle-mère qui avait réussi à la sauver.

« Une autre fois alors qu'il était saoul comme d'habitude, il a failli me brûler le visage avec de l'huile chaude. »

Une proie

Amina, âgée de 40 ans, la gorge nouée décrit comment son mariage s'est brisé, après une si belle histoire d'amour. « J'avais l'impression d'avoir rencontré le prince charmant. Au début, j'étais dans un rêve puis ça s'est dégradé petit à petit. J'ai été victime de violences physiques et une torture psychologique. Là, il a pris son temps, j'étais sa proie. C'est comme un film qu'on voit défiler mais on est spectatrice de notre destruction : c'est surréaliste. Il a tué cet amour que j'avais pour lui. Je l'ai quitté plusieurs fois mais il revenait, s'excusait, redevenait attentionné et je le reprenais. Un soir, on s'est disputé et je lui ai demandé de partir. Depuis, il ne fait plus partie de ma vie. J'ai repris du poids, je dors mieux. J'ai repris confiance en moi. Mon cauchemar est enfin terminé ». Ces cris ne représentent qu'un échantillon infinitésimal pris dans un océan de douleurs. Combien sont-elles, en effet, celles qui se drapent encore dans le silence ; celles qui préfèrent le châtement corporel et la dégradation psychologique au statut, plus infamant, de divorcée ? L'urgence d'ouvrir le débat est signalée.

Reportage de Samia Acher

6 418 FEMMES VIOLENTÉES EN 2020

Une légère baisse de 5,43 % enregistrée

La commissaire de Police, Khouas Yasmine, chef du Bureau central de la protection des personnes vulnérables, au sein de la direction de la police judiciaire, a fait état de l'enregistrement de 6 418 cas de violences faites aux femmes, lors des onze premiers mois de 2020, contre 6 787 durant la même période de 2019, soit une baisse timide de 5,43%.



Maître Sihem Hammache, avocate.

« Le phénomène de la violence à l'égard des femmes, est assez particulier. La femme est victime de toutes formes de violence, à savoir verbales, physiques, matériels, et sexuelles. Le réseau wassila, dont je suis membre prend en charge ses femmes sur les plans psychologique et juridique. »
« La femme n'est pas faible, mais vulnérable et affaiblie par le statut social et une société patriarcale où l'homme domine la femme. La violence n'est certes pas propre à notre société, sauf que la nôtre la justifie par la dominance, les traditions et parfois par la religion. Une situation qui nous oblige à nous battre contre cette violence pour parvenir à mettre réellement la femme à égalité avec l'homme, pas uniquement dans des textes de loi, mais sur le terrain aussi. »
« Toutes les catégories sociales sont touchées par ce phénomène. L'agresseur est passible d'une peine de 6 mois à 20 ans de prison ferme, assortie d'une amende, en fonction du degré de violence. »

Maître Fatma-Zohra Benbraham, avocate.

« Il existe plusieurs types de violences faites à la femme, à savoir la violence matérielle et verbale. Cette dernière peut provoquer des dépressions, allant jusqu'au suicide. La violence est plus difficile, elle fait plus de mal. La violence physique est punie par la loi, contrairement à la violence verbale qui n'est pas reconnue. Les gens s'arrêtent uniquement à la violence physique. Il est urgent d'engager une sérieuse réflexion sur la violence verbale sur la femme algérienne. »

Nouredine Bekkis, sociologue.

« Selon les chiffres officiels de la Direction générale de la sûreté nationale, 70.000 affaires de femmes victimes de violence ont été traitées en 2019, soit en moyenne 192 affaires par jour. »
« Le professeur a fait savoir que le plus souvent la femme qui est la sœur, la maman, l'épouse fait l'objet de la violence verbale plus souvent, par rapport à la violence physique. »
« Il explique : « La femme a toujours veillé à préserver la continuité et la réputation de la famille, c'est pour cette raison que la victime de violence ne peut pas dénoncer son père, son frère ou son époux »
« Ce phénomène est le fruit de la nature des sociétés arabes traditionnelles. La violence est un outil qui permet d'assurer l'organisation de la société. »
« Il existe un nouvel déterminant qui peut expliquer la violence conjugale. La femme aujourd'hui occupe des postes importants dans la société. Ceci est perçu par l'homme comme un pouvoir sur lui ce qui met en péril sa virilité. »

Propos recueillis par S. A.

« La violence faite aux femmes constitue une atteinte grave à ses droits fondamentaux. Ses conséquences sont diverses, sur le mental et la physique de ses femmes violentées. Ces dernières peuvent être immédiates, ou à long terme. Le plus souvent, cette violence est perpétrée par une personne proche de la famille, à savoir par le mari avec 1 817 cas, le père avec 32 cas, le frère 468 cas, les fils avec 362 cas. »
« A propos de la violence conjugale, l'intervenante affirme que la femme est confrontée à plusieurs types d'agression par son mari, à savoir 367 cas de violence physique enregistrés dans le centre, 624 cas dans l'Est, 474 cas dans l'Ouest et 151 dans le Sud. Elle précise que la femme est confrontée d'abord à la violence verbale et psychologique avant de subir la violence physique. Mme Khouas précise que 43 femmes sont maltraitées par leurs époux, dans le centre, 44 sont enregistrés dans l'Est, 72 dans l'Ouest et 8 cas sont recensés dans le Sud. La même responsable souligne que la femme est violentée également par les membres de la famille (le beau-père, le beau-frère, le cousin, l'oncle) avec 1098 cas de femmes agressées. Elle ajoute que d'autres personnes sont à l'origine de l'agression des femmes, à savoir le fiancé avec 31 cas, l'amant avec 169 cas et les étrangers avec 2 814 cas. La commissaire estime que le milieu fa-

miliaire est en tête du classement par rapport à la nature des agresseurs. En évoquant la femme en tant que victime, Mme Khouas explique que celle-ci est confrontée à la violence physique avec 4 555 cas enregistrés, de harcèlements sexuels avec 63 cas, de violence sexuelle avec 88 cas, de maltraitance avec 1 566 cas répertoriés, séquestration avec 12 cas, coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort avec 7 cas, tentative de mort avec 6 cas. Elle fait savoir que la femme joue tous les rôles sauf le sien, en précisant : « la femme joue le rôle de la maman, du père, du fils, elle pense à tout le monde sauf à elle-même, c'est pour cette raison qu'elle cède. Elle pense à sa famille, avant de penser à elle. » La femme violentée retire souvent la plainte déposée contre l'agresseur, a-t-elle souligné, à cet égard. La femme algérienne s'acquiesce de tous les rôles et ne pense pas à son statut de victime mais plutôt au regard porté par la société et la famille, même si en tant que service de police, nous encourageons la femme à dénoncer la violence dont elle fait l'objet sous toutes ses formes ». S'agissant de la tranche d'âge la plus exposée, la commissaire de police a indiqué qu'il s'agit de femmes âgées entre 26 et 35 ans, et même entre 36-45 ans, avec 1988 cas et 1737 cas, enregistrés, même représentation pour les agresseurs avec 2073 cas et 1990 cas répertoriés. Quant à la situation professionnelle, elle est « sans profession »

pour la femme violentée, avec 4448 cas recensés et « chômeur » ou journalier pour l'agresseur, avec 2494 cas. Le niveau intellectuel pour l'agresseur et pour la victime est « moyen », selon les explications fournies par Mme Khouas. « La femme violentée a le niveau moyen avec 1887 cas enregistrés, suivi par le niveau secondaire avec 1628 cas recensés. Pour l'agresseur, 2718 de ces derniers sont à l'origine de l'agression, sur la femme » déclare-t-elle. Mme Khouas a souligné que le taux de violence des femmes universitaires est de l'ordre de 14,96% soit 960 femmes. « Ces dernières refusent de déposer plainte, par peur du regard de la société. Elles préfèrent se réfugier dans les réseaux sociaux, afin d'extérioriser leurs peurs » indique-t-elle. D'après les statistiques, poursuit l'intervenante, les problèmes sociaux sont en premier lieu le mobile des agressions à l'encontre des femmes, avec 3450 cas enregistrés, suivi par les problèmes familiaux avec 4241 cas. Mme Khouas a souligné : « Les femmes mariées sont les plus touchées par la violence avec 3862 cas enregistrés, même représentation pour l'agresseur avec 4061 cas répertoriés. L'interlocutrice précise que les domiciles sont les lieux privilégiés pour l'agresseur. Concernant les affaires d'homicide, l'intervenante indique que depuis le début du confinement, en mars, aucune affaire d'homicide n'a été enregistrée

par rapport à 2019. Elle explique : « La société était figée par la pandémie. La violence n'est pas d'actualité. Les familles cherchent à s'unir pour faire face à la crise sanitaire. »
« Selon l'intervenante, pour ce faire, la DGSN s'emploie à lancer un programme dense en vue de consolider les capacités des cadres pour lutter contre les stéréotypes, changer les mentalités et améliorer la prise en charge des catégories vulnérables et de la femme, en particulier. Elle a également affirmé que la DGSN a mis à disposition un guide contenant les prestations destinées à la femme, dans tous les domaines, tant au plan religieux et sanitaire, que dans le domaine de l'information relative aux centres d'hébergement des femmes violentées, en sus d'information d'ordre juridique (dépôt de plaintes ou introduction d'actions). Mme Khouas affirme que la DGSN accorde une importance capitale à la formation des personnes chargées de prendre en charge cette frange de la société, dans les rangs de la police, car selon elle, il existe 50 brigades formées à cet effet, sur le territoire national. Elle a, notamment, mis en avant l'importance de la sensibilisation et du signalement de la violence sous toutes ses formes, assurant que la police intervient après le signalement qui demeure le meilleur moyen de prévention contre les violences. »

Samia Acher

La Nation, vous propose à partir du lundi 29 décembre 2020, un clin d'œil hebdomadaire à une personnalité d'hier ou d'aujourd'hui. Personnalité oubliée par les aléas du temps ou l'ironie de l'histoire, et qu'on rappellera au souvenir de nos lecteurs. Dans cette galerie, défilèrent les femmes et les hommes qui ont marqué l'histoire du pays tous secteurs confondus. A bientôt.

Galerie d'hier et d'aujourd'hui

Il vécut au début du XIXe siècle à El Guetna, au cœur de la plaine de Ghris, dans la wilaya de Mascara. Cet homme dont on sait peu de choses exerça, pourtant, une influence considérable sur l'histoire récente du pays. Son nom : Mohiédine Ben Mostefa El Hassani.

Le sage et la prophétie de Bagdad



Grande figure de la tribu des Hachem mais aussi éminente personnalité de la zaouïa Qadiriya, il était réputé pour sa sagesse, son savoir et sa générosité. Maître soufi, continuateur de la pensée d'Ibn Arabi et d'Abdelkader El Djilani, il prodiguait un enseignement gratuit à quiconque voulait s'instruire. Il distribuait également une large part de sa fortune sur les nécessiteux, offrait le gîte aux voyageurs et accordait sa protection à tous ceux qui la sollicitaient.

Homme de foi et de vertu, il jouissait de la considération habituellement réservée aux saints. Sa renommée était telle que des groupes et des individus venaient parfois de loin pour le consulter sur des questions pratiques, philosophiques ou spirituelles. Souvent aussi, des personnes ou des tribus lui demandaient d'arbitrer, en juge impartial qu'il était, les conflits qui les opposaient.

Avant la colonisation française, la région de Mascara faisait partie du beylik d'Oran. Les Ottomans, servis par les Kourouglis, y détenaient le pouvoir et voyaient d'un mauvais œil l'aura charismatique du Cheikh. Leur règne déclinant était marqué par l'injustice, la surimposition appliquée aux autochtones et par les expéditions punitives contre les tribus obérées. Ce traitement suscitait courroux et ressentiment chez les populations rurales et menaçait de provoquer à tout instant leur rébellion.

Mohiédine fut lui-même soupçonné de conspirer contre l'autorité de Hassan bey, le régent d'Oran. Son frère Boutaleb s'était d'ailleurs enfié à la suite d'accusations de sédition et de complicité avec le chef de la zaouïa tidjania d'Aïn Madhi qui lançait régulièrement des attaques contre les garnisons ottomanes de l'Ouest.

L'exil forcé

Mohiédine préféra quitter momentanément le pays sous le prétexte d'un pèlerinage à la Mecque. Il cherchait à se prémunir de l'éventualité d'une incarcération et dissiper les doutes qui pesaient sur lui. Parmi ses compagnons se trouvait son fils préféré Abdelkader alors âgé de 19 ans ; celui qui allait devenir l'Emir, le résistant, puis le fondateur de l'Etat moderne algérien.

Hassan bey laissa partir Mohiédine mais ordonna à ses soldats d'intercepter sa caravane aux environs de la rivière Chelif pour l'escorter lui et sa famille à Oran où ils seront soumis, durant deux ans, à une sorte de résidence surveillée. Ils ne retrouveront la liberté qu'en 1827, grâce à l'intercession de plusieurs chefs de tribu et de notables.

Autorisé à reprendre le chemin des Lieux Saints, Mohiédine gagna Tunis avec un grand nombre de fidèles. De là, il prit un bateau pour Alexandrie puis visita le Caire de Mohamed Ali Pacha avant de traverser la Mer rouge pour accoster à Djedda et poursuivre son périple jusqu'à la Mecque.

Une fois leur pèlerinage accompli, Mohiédine et son fils prirent seuls la route de Bagdad en passant par la grande Syrie où ils rencontrèrent de nombreux docteurs de la foi. Le moment n'était pas encore propice pour retourner au pays. La crainte d'une nouvelle saute d'humeur du bey Hassan conseillait au vieux sage la prudence. Il voulait d'autre part profiter de son séjour au Moyen-Orient pour se recueillir, dans la capitale irakienne, sur le catafalque du célèbre maître soufi Abdelkader El Djilani.

C'était lors de cette visite que, selon une légende, une prophétie avait annoncé qu'Abdelkader deviendrait bientôt chef d'Etat. Pendant qu'il était allé surveiller les chevaux qui paisaient dans la plaine, un homme à la peau noire apparut à son père qui se repositionna près du mausolée d'El Djilani pour l'interroger sur l'endroit où se trouvait « le sultan ».

Surpris, Mohiédine aurait répondu « il n'y a pas de sultan parmi nous. Nous sommes des gens simples de retour de la Mecque ». L'inconnu aurait ensuite réprimandé d'avoir laissé le futur « le souverain du Gharb » aller conduire les chevaux au pâturage. « Le règne des Turcs est sur le point de finir au Maghreb et c'est Abdelkader qui prendra sa place » aurait-il ajouté avant de disparaître aussi mystérieusement qu'il ne s'était manifesté. Mohiédine et son fils demeurèrent plusieurs mois à Bagdad avant de retourner au Hidjaz, à l'approche du pèlerinage. Une fois sur les lieux, ils s'enquirent auprès de compatriotes en provenance d'Oranie sur la situation qui prévalait au pays et obtinrent de précieux rensei-

gnements. Rassurés par ce qu'ils avaient entendus, ils décidèrent que l'heure de mettre un terme à leur exil temporaire avait sonné.

Le retour au pays

Plus tard, Mohiédine se retira volontairement de la vie publique pour éviter de possibles représailles des autorités ottomanes et se consacrer à ses actions de bienfaisance. En 1830, les troupes françaises envahissaient Alger et menaçaient d'occuper le reste du pays. L'attaque provoqua un soulèvement général des tribus de l'Ouest contre le Makhzen. Une période de troubles s'ensuivit pendant que Hassan bey hésitait entre la fuite à Constantinople et la défense de sa capitale. Il demanda finalement la protection de l'homme qu'il avait auparavant interné et poussé à l'exil : Mohiédine Ben Mostefa.

Le chef des Hachem refusa au début la requête du souverain déchu mais devant son insistance, il décida de réunir le conseil de la tribu. Les avis furent unanimes pour accueillir le bey à l'exception d'Abdelkader -le dernier à s'exprimer sur le sujet- qui s'y était opposé. Selon lui, il était dangereux d'accorder le refuge

au régent. L'anarchie régnait dans tout le territoire et l'homme était détesté par une grande partie de la population. Il aurait été déshonorant pour sa famille qu'il fût assassiné chez elle alors qu'elle était censée le protéger.

Le futur émir craignait aussi que, en accordant l'asile à Hassan bey, le clan des Hachem fût accusé de connivence avec le tyran. Le point de vue d'Abdelkader prévalut et sa recommandation fut adoptée par tous. Devant l'inexorable avancée de l'armée française, les notables de la région supplièrent Mohiédine de prendre la tête de la résistance. Il refusa cependant la mission. « Je suis trop vieux pour accepter le fardeau du commandement, répondit-il. Voyez, ma barbe est blanche et mes forces ne conviennent pas aux nécessités de la situation. Ce qu'il vous faut, c'est un chef jeune, actif, brave, intelligent qui sache et puisse mener les tribus à la guerre sainte : ce chef, je ne puis l'être. »

La réalisation de la prophétie

Ses interlocuteurs lui demandèrent alors de désigner son fils Abdelkader pour occuper cette charge, mais Mohiédine refusa de nouveau. A ses yeux, l'Emir était trop jeune et inexpérimenté pour assumer une telle tâche. La négociation dura tard dans la nuit jusqu'à ce qu'un autre maître vénéré affirma avoir vu dans un rêve Abdelkader assis sur un siège d'honneur disant la loi et rendant la justice. Cette vision coïncidait étrangement avec un songe que Mohiédine fit où Sidi Abdelkader El Djilani lui serait apparu pour lui rappeler la prophétie de Bagdad. « Ton fils, ou toi, devez accepter d'être sultan des Arabes. Si tu acceptes le pouvoir pour ton propre compte, ton fils mourra ; si tu l'acceptes pour lui, c'est toi qui mourras bientôt. »

Mohiédine finit par obtempérer au destin. Lui qui forma l'Emir Abdelkader à l'art de chevalerie et du commandement, à la science et à la spiritualité décéda effectivement peu de temps après.

Sa valeur se mesure par le long combat de son fils préféré contre l'occupation et par son œuvre qui demeure remarquable jusqu'à présent.

Mohamed Badaoui

Galerie d'hier et d'aujourd'hui

Lundi 04 janvier

Galerie d'hier et d'aujourd'hui
Ferhat Abbas : un destin contrarié



MOSTAGANEM

Essais techniques sur la 1^{ère} ligne du tramway

Les essais techniques sur la première ligne du tramway de la ville de Mostaganem ont été lancés, a-t-on appris samedi du directeur de wilaya des transports.

Mustapha Kada Belfar a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que le premier essai technique sur cette ligne reliant la cité "5 juillet", où se trouve le poste de maintenance, à la gare ferroviaire au centre-ville de Mostaganem sur une longueur de 2,2 kilomètres a été effectué vendredi soir.

Cet essai sur la rame réceptionnée mercredi dernier a été consacré à lever toutes les incohérences en attendant l'autofonctionnement en utilisant l'énergie électrique prévu de samedi jusqu'à demain.

La réception de cette ligne, prévue le mois de janvier prochain sera suivie de la livraison de la première tranche de la deuxième ligne qui relie le centre-ville à la localité de Salamandre sur une distance de 7 km, en parallèle avec la réception des équipements et du matériel qui a mis du retard en raison des réper-

cussions de la pandémie du Coronavirus sur les transports maritime et aérien, a-t-on fait savoir. Selon le même responsable, le personnel recruté sera formé en prévision de la réception définitive du projet et du démarrage de l'exploitation commerciale des deux lignes, qui aura lieu au cours du premier semestre de l'année prochaine.

L'exploitation commerciale du tramway de Mostaganem fournira 500 nouveaux emplois dont 70 postes d'ingénieurs spécialisés dans le domaine des systèmes électroniques et d'informatique, a-t-on appris des services de la wilaya.

Le wali de Mostaganem, Aïssa Boulahia a donné des instructions pour accorder la priorité aux jeunes de la région lors de l'opération de recrutement prévue dans les prochains mois. Si les postulants au niveau de l'antenne de wilaya de l'Agence nationale de l'emploi ANEM ne remplissent pas les conditions, les jeunes d'autres wilayas pourraient y postuler. La Société d'exploitation du tramway "Setram" se

chargera de la formation et du recrutement dans les domaines de l'électronique, de la mécanique, de l'informatique, de la gestion, de la maintenance et de la sécurité une fois disponibles les enveloppes financières approuvées dans la Loi de finances 2021, selon un communiqué des services de la wilaya.

Le projet du tramway de Mostaganem d'un coût global de 26,5 milliards DA a connu un arrêt des travaux durant sept mois suite au retrait de la société espagnole chargée de sa réalisation (2013-2017) à cause de difficultés financières et non respect des délais qui ont conduit à la résiliation du contrat.

Les travaux de ce projet, qui s'étend sur 14 km (deux lignes) sur un tracé comprenant trois tunnels et un pont, confiés au groupe public national "Cosider" avec ses filiales "Cosider travaux publics" et "Cosider ouvrages d'art", ont repris au mois de décembre 2017 et enregistrent un taux d'avancement de 80 pour cent à fin décembre 2020, a-t-on relevé de même source.

BECHAR

jours médicaux chirurgicales au profit des populations

Des journées médico-chirurgicales au profit des populations de la wilaya de Bechar ont débuté samedi sous la supervision du Professeur Lyes Rahal, directeur général des structures de la santé auprès du ministère de la santé de la population et de la réforme hospitalière (MSPRH), a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Entamé simultanément au niveau des hôpitaux "Tourabi Boudjemaâ" à Bechar, "Yaacoub Mohamed" de Béni-Abbes et "Bachri Belkacem" d'Abadia, ces journées ont pour objectif de contribuer réellement et effectivement dans le secteur de la santé pour une prise en charge de qualité des patients à travers ces régions, notamment ceux des zones d'ombre, a-t-on expliqué. La manifestation qui se poursuivra jusqu'au mercredi prochain sera dédiée aux personnes malades au niveau de ces collectivités en plus de celles des zones d'ombre des régions de Bechar et de la wilaya-déléguée de Béni Abbes (240 km au sud de Bechar), selon la même source. Des consultations médicales ainsi qu'une centaine d'opérations chirurgicales au profit des patients de ces régions figurent au menu de ces journées notamment en chirurgie-générale, neuro-chirurgie, chirurgie-pédiatrique, ophtalmologie, ORL, rhumatologie, oncologie, sénologie et orthopédie, a-t-on précisé. D'autres consultations spécialisées en psychiatrie sont également au programme de cet événement animé par une vingtaine de spécialistes de renommée, a-t-on signalé. Le bloc opératoire du Centre anticancéreux (CAC) et les blocs des hôpitaux de la région seront mis à profit pour la réalisation de l'ensemble des opérations chirurgicales prévues au titre de ces journées, qui viennent pour pallier les insuffisances constatées dans plusieurs spécialités médicales à travers la région. Des caravanes mobiles composées des spécialistes sillonneront les différentes zones d'ombre de la région pour effectuer des consultations médicales spécialisées même à domicile pour les personnes âgées ainsi que d'autres opérations médicales au profit des habitants de ces zones avec la contribution active des praticiens et personnels paramédicaux du secteur de la santé de la wilaya de Bechar, indique les services de la wilaya. Accueilli favorablement par la population, cette louable initiative dont les opérations chirurgicales débuteront dimanche au niveau des mêmes structures hospitalières est initiée par le ministère de la santé, de la population, et de la réforme hospitalière avec la contribution de la délégation locale du médiateur de la République, le groupe Sonatrach ainsi que plusieurs secteurs d'activités de la wilaya, est un geste de solidarité des spécialistes qui animent ces journées médico-chirurgicales avec la population locale notamment celles des zones d'ombre, a-t-on fait savoir.

**PROGRAMME DE DÉSENCLAVEMENT À ORAN
Douar Chouacha (Mers El hadjadj),
entre espoir et attentes**

Les habitants de douar Chouacha entrevoient une lueur d'espoir à la faveur des actions de rattrapage pour arrimer cette zone d'ombre au développement local.

Cette agglomération secondaire rattachée à la commune de Mers El Hadjadj est située à une soixantaine de kilomètres d'Oran. En arrivant au lieu-dit "Djefafala", après un passage à Mers El Hadjadj, chef lieu de commune relevant de la daïra de Bethioua, il faut encore plus de 3 kilomètres de route pour arriver au Douar Chouacha, un "noman's land" disparate où vivent comme ils peuvent près de 650 habitants. Situé aux confins de Alaïmia, une localité enclavée relevant de la wilaya de Mascara et le village de Granine (Bethioua) aux limites des réserves naturelles de la Mac-taa, Douar Chouacha tente de sortir de son état de léthargie dans lequel il a été confiné des décennies durant, à travers des actions de rattrapage.

"Ici, les populations vivent toujours au rationnement de l'eau potable à raison d'une fois par semaine et encore", s'écrit un habitant de cette zone d'ombre, qui attend de pied ferme l'achèvement des travaux de réhabilitation de l'ancien réseau d'alimentation en eau potable présentant des fuites dépassent tout entendement. "Ceux qui ne disposent pas d'une bache d'eau continuent de souffrir", dit-il, expliquant que l'eau arrive aux robinets seulement deux heures à trois heures par semaine". Le système de collecte des eaux usées laisse aussi à désirer. Les eaux sont jetées dans la nature, se désolent un autre habitant, faisant remarquer, d'autre part, qu'il faut faire plus de 11 kilomètres à Mers El Hadjadj ou plus, à Bethioua pour trouver des baignoires, hélas, sont fermés en cette période de la pandémie du Covid-19.

Par ailleurs, un seul médecin vient un jour sur deux, fait savoir l'infirmière Soumia Messaïdi du centre de proximité de santé publique dans cette zone d'ombre où "les coupures d'électricité sont fréquentes".

"Lorsque un vent souffle, c'est tout le douar qui est plongé dans le noir", a fait observer Guellouh



Khadra, une retraitée de l'enseignement, signalant à l'occasion un poteau électrique arraché suite aux dernières intempéries.

Priorité à l'eau, l'assainissement et le gaz

Détermination et engagement sont les maîtres mots des autorités locales pour desservir les populations de cette localité rurale, confinée longtemps dans l'oubli, soutient le secrétaire général de la commune de Mers El Hadjadj, Miloud Charef Zerrouli qui indique que douar Chouacha est toujours dépourvu de réseaux d'assainissement et du gaz et doté d'un réseau d'alimentation en eau potable vétuste et défectueux, en plus de la voirie dégradée sur un tronçon de 4 kilomètres. Ces préoccupations figurent en priorité dans le cadre de la prise en charge des zones d'ombre de la dite commune, au titre du plan communal de développement (PCD), ou encore au plan sectoriel, assure ce responsable de l'exécutif local, et qu'une enveloppe de 65 millions DA a été allouée pour prendre en charge le réseau d'assainissement. Après l'achèvement, tout récent, de la première tranche de l'opération d'éradication des fosses septiques atteignant un taux d'avancement de 70 %, une deuxième est inscrite sur budget de la wilaya, a-t-il fait savoir, sou-

lignant que les procédures ont été effectuées en attendant l'approbation du marché pour entamer une deuxième opération pour la mise en service du système de collecte des eaux usées.

En ce qui concerne le gaz de ville, financé à l'indicatif du budget communal pour un coût de 10 millions DA, le taux d'avancement des travaux est de 50 %, a-t-il fait remarquer, rappelant que 132 foyers sont déjà raccordés. Le projet le plus important est incontestablement celui de la rénovation du réseau d'alimentation en eau potable pour un coût de 20 millions DA, financé au titre du plan sectoriel de la direction des ressources en eau.

Cette opération permettra d'approvisionner régulièrement la population de cette localité en eau, notamment avec le renforcement prévu de l'adduction à partir du réservoir de Granine. Sur un autre registre, une enveloppe de 8 millions DA a été débloquée par la commune au profit du secteur de l'éducation pour les travaux d'aménagement de trois classes et l'installation de la chaufferie qui tire à sa fin pour être réceptionnés dans les prochains jours en attendant une opération en cours pour la réalisation de deux autres classes, a ajouté notre interlocuteur, soulignant que pour l'instant, les can-

tinues scolaires continuent de servir des repas froids.

Régularisation des titres de propriétés et de concession agricole à l'ordre du jour

La régularisation de la situation foncière dans cette bourgade accusée du retard. Une situation qui pénalise les citoyens qui ne peuvent entrevoir aucun projet susceptible d'être éligible aux mécanismes de soutien à l'emploi ou de création d'entreprises, selon la même source.

A ce sujet, le secrétaire général de l'APC de Mers El Hadjadj a indiqué que la commune vient d'engager un expert pour le transfert des terrains au profit de la commune. "Le dossier a été déposé à la conservation foncière, il y a de cela deux ans, mais aucune suite n'a été donnée après son transfert à l'agence foncière de wilaya", a-t-il déclaré.

Pour ce qui est de la concession agricole, le problème se pose depuis 2001. Une quarantaine d'agriculteurs n'ont pas été recensés ni portés sur la liste des bénéficiaires par la commission de l'Office national des terres agricoles et celle de la wilaya qui n'a pas établi une étude sur site, ont déploré des agriculteurs activant à Chouacha.

En attendant, l'espoir demeure, estime, Mohamed Allouh, un citoyen de cette localité, qui attend une décision d'aide financière pour construire son logement dans ce groupement d'habitat rural, de 2,5 hectares récemment affecté.

Selon les services de la wilaya, sur un total de 95 opérations destinées à la prise en charge d'une soixantaine de zones d'ombre d'Oran recensées, le tiers est consacré aux localités enclavées situées dans la daïra de Bethioua, soit 34 opérations.

La même source signale l'achèvement de 58 opérations au profit des zones d'ombre de la wilaya, en marge d'une caravane médiatique qui s'est déplacée au douar Chouacha pour s'enquérir de l'état d'avancement des projets devant répondre aux attentes de la population locale.

ORAN

Programme de reboisement de 50 hectares dans la daïra de Boutlelis

La daïra de Boutlelis (ouest de la wilaya d'Oran) a bénéficié d'un programme de reboisement de 50 hectares dans le cadre du développement des zones montagneuses, a-t-on appris samedi auprès de la circonscription des forêts de cette daïra. La directrice de cette circonscription a indiqué, en marge d'une opération de reboisement organisée dans la zone de Keddara de la forêt d'El-Ançor, daïra d'Aïn El Turk, que 10 ha ont été plantés de caroubiers et d'arbres d'eucalyptus au niveau de la forêt de "Safra" dans la commune de Boutlelis, soulignant que l'opération, qui a débuté en ce mois de décembre se poursuit.

Dans le cadre du programme de développement des zones montagneuses, la commune de Misserghine, qui dépend aussi de la même circonscription, a bénéficié d'une opération de plantation d'oliviers sur une superficie de 22 ha, actuellement en cours de réalisation, a ajouté Fatima Boukraris, relevant que cette circonscription comprend les daïras de Boutlelis et Aïn El-Turck et couvre 7 communes et comprend un patrimoine forestier de 20.000 ha.

Concernant l'aménagement de pistes rurales dans les daïras de Boutlelis et Aïn El-Turck, elle a fait part d'un programme ciblant 9,7 km dont 4,7 km dans la com-

mune d'Aïn El Kerma, 3 km à Bousfer et 2 km au niveau de la cité El-Wiam commune de Misserghine, en plus des travaux de labours profonds concernant les terres agricoles dans la commune de Misserghine sur une superficie de 5 ha et une superficie similaire dans la commune côtière d'El-Ançor.

Lors de l'opération de reboisement programmée samedi, 2.000 arbustes de pin d'Alep ont été plantés sur une superficie de 2 ha dans la zone de Keddara dans la forêt d'El Ançor, en présence des autorités locales et des associations activant dans l'environnement, dont l'association d'ornithologie et

de protection de l'environnement et de la faune et la Fédération nationale des chasseurs, a fait savoir la même responsable.

Cette opération, qui entre dans le cadre de la réhabilitation du patrimoine forestier, est la troisième du genre au niveau de la circonscription des forêts de la daïra de Boutlelis, après la plantation de 3.000 arbustes de pin d'Alep sur une superficie de 2 ha au niveau de la forêt de la plage de "Madagh" et une seconde dans la forêt de "Terziza" dans la commune de Misserghine où 1.100 arbustes d'eucalyptus et de cyprès ont été plantés sur une superficie de 1,5 ha, indique la même source.

DJELFA (JOURNÉE D'ÉTUDES)

Les potentialités hydriques et leur développement au menu

Les "potentialités hydriques et les perceptives de leur développement et prise en charge" ont constitué l'axe principal d'une journée d'études organisée samedi à Djelfa par le ministère des Ressources en eau en coordination avec les autorités locales de la wilaya.

La rencontre, présidée par le secrétaire général auprès du ministère des Ressources en eau, Kamel Mihoubi, a donné lieu à un exposé sur les préoccupations du secteur, axées principalement sur "l'impérative amélioration de l'alimentation des citoyens en eau potable (AEP)" au niveau de cette wilaya qui enregistre un grand problème dans ce domaine exacerbé par "de récurrentes perturbations et un déficit en AEP dépassant les seuils du raisonnable", ont estimé des intervenants.

Dans son intervention, Kamel Mihoubi a indiqué qu'un "intérêt suprême est conféré par le ministre à cette wilaya spécifique eu égard à sa vocation agricole", ce qui requiert, a-t-il dit, une amélioration en matière d'AEP.

"Il s'agit d'une opportunité offerte pour se pencher sur les préoccupations posées, faire un constat de l'état des lieux du secteur en matière de ressources en eau souterraines et constater de plus près les insuffisances en matière d'AEP en vue d'améliorer le réseau d'alimentation en cette ressource vitale", a souligné le même responsable devant les autorités locales, les responsables du secteur des Ressources en eau, les élus locaux et les représentants d'associations présents à la rencontre.

Le secrétaire général auprès du ministère des Ressources en eau a rappelé, à ce titre, l'affectation, précédemment, par l'Etat d'une enveloppe de près de 51,8 milliards DA pour le service public de l'eau et de l'assainissement. Il a aussi fait part d'une autre dotation de 16,2 milliards DA, au titre de l'actuel programme, ayant permis la concrétisation



de 12 opérations de développement, tandis que 23 autres sont encore en chantier. Sachant que le secteur compte 45 opérations, en réalisation, pour l'amélioration du service public de l'eau, pour une enveloppe de 16,8 milliards DA, a estimé M. Mihoubi. Le même responsable a signalé le recensement de 286 zones d'ombre, comptant plus de 560.000 âmes, ciblées par différents programmes de développement. Il a signalé le financement, à ce jour, de 27 opérations au niveau de zones d'ombre, au moment où des démarches sont en cours en vue de

trouver un financement pour 338 autres opérations ciblant ces mêmes zones.

Concernant l'entreprise de l'Algérienne des eaux (ADE) qui gère actuellement sept communes sur les 36 que compte Djelfa, M. Mihoubi a souligné que "l'élargissement de la gestion de l'ADE au reste des communes requiert un soutien financier devant garantir un bon rendement".

Le directeur général de l'Algérienne des eaux (ADE), Smaïl Amirouche, a estimé que la présence de certains problèmes de gestion, dus à de nombreuses causes, "constituent une entrave

pour l'entreprise", en faisant notamment référence aux créances détenues auprès des abonnés.

Il a indiqué que la wilaya de Djelfa occupe le peloton de tête des wilayas du pays en la matière, avec des créances estimées à 4,5 milliards DA, dont 500 millions DA dus par les collectivités locales.

"Ces ressources financières non restituées compliquent les tâches de l'entreprise qui trouve des difficultés à accomplir ses missions relatives à la réparation des pannes, l'acquisition de pompes et l'amélioration de ses prestations", a-t-il déploré.

MÉDÉA

Activation du plan d'intervention hivernal

Le plan d'intervention hivernal a été activé à travers plusieurs localités de la wilaya de Médéa pour faire face à d'éventuelles chutes de neige pouvant occasionner la perturbation du trafic routier ou isoler des zones d'habitation, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya. Un dispositif de déneigement a été mis en place depuis hier, vendredi, au niveau des principaux points culminants du réseau routier local, pour faciliter l'intervention rapide des équipes de déneigement en cas de fortes chutes de neige et éviter, ainsi, la perturbation du trafic routier, a-t-on indiqué.

Le gros des moyens d'intervention sera mobilisé dans des points stratégiques de l'autoroute nord-sud, notamment les tronçons entre "El-Hamdania" et "Berrouaghia", mais également à "Benchicao" qui culmine à plus de 1224 mètres d'altitude, l'axe Ain-Boucif-Chellalet el-Adhaoura (RN 60), El-Haoudine-Tablat (RN 8), Boghar-Ouled Antar, chemin de wilaya (CW) 60 et El-Omaria-Baata (RN 64), qui connaissent de fréquentes perturbations de la circulation automobile en période de neige.

Toujours selon la même source, des instructions ont été données par le wali, Djahid Mousse, aux responsables locaux afin de garantir l'approvisionnement des zones rurales, notamment les villages et les hameaux isolés, en denrées alimentaires et en bonbonnes de gaz, à travers la constitution de stocks de sécurité et la réquisition des moyens de transport des communes, pour anticiper tout risque de pénurie ou de pression sur ces produits, a-t-on ajouté. Des centres d'accueil seront ouverts au niveau de certaines localités de la wilaya de Médéa, proches des grands axes routiers, pour assurer le gîte et la prise en charge des automobilistes et des usagers de la route qui risquent d'être bloqués par la neige, a-t-on signalé.

EL BAYADH

Insertion de plus de 1100 fonctionnaires dans des postes permanents

Un total de 1.107 fonctionnaires ayant bénéficié du Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle et sociale (DAIPS) des diplômés dans la wilaya d'El Bayadh ont été confirmés dans des postes d'emploi permanents, a-t-on appris samedi du directeur de l'emploi.

Ziane Mohamed a indiqué, à l'APS, que l'opération d'insertion des fonctionnaires a démarré en fin décembre de l'année dernière et se poursuivra jusqu'au traitement de tous les dossiers en suspens, en application du décret exécutif 336/19, soulignant qu'elle a touché, dans une première phase, les fonctionnaires ayant exercé durant une période de 8 ans et plus. Cette opération a permis d'insérer également 296 administratifs dans le secteur de l'éducation, 247 dans les structures relevant du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, 55 qui exercent dans le secteur des finances et 43 autres dans le secteur de la jeunesse et sports et autres. Le même responsable a affirmé que cette opération se poursuivra pour toucher un plus grand nombre des fonctionnaires suivant la disponibilité des postes budgétaires, faisant savoir que le nombre de fonctionnaires ayant exercé depuis plus de 8 ans est estimé à 2.294 et que cette opération touchera, dans sa troisième et dernière phase, ceux qui travaillent depuis moins de trois ans et qui sont au nombre de 830.

SIDI BEL-ABBÈS

Mise en échec de deux opérations de vol de bois en milieu forestier

Les services de la conservation des forêts de la wilaya de Sidi Bel-Abbès ont réussi courant de cette semaine à mettre en échec deux opérations distinctes de vol de bois en milieu forestier, a-t-on appris samedi auprès de la cellule Information et de communication de la conservation.

Dans une première opération, effectuée par l'équipe mobile de lutte contre le vol du bois de la conservation des forêts en coordination avec les chefs des circonscriptions forestières, il a été procédé à l'arrestation de deux individus en flagrant délit d'abattage d'arbres dans la forêt Taouazienne sur le ter-

ritoire de la commune Oued Sebaa, ainsi que la saisie de grandes quantités de bois domestique et industriel et de matériels utilisés dans les actions d'abattage d'arbres.

Lors d'une deuxième opération, menée par la même équipe dans la forêt de Toumiat au sud de la commune de Hassiba, a été découvert un abri secret que les pilliers utilisaient pour stocker le bois volé avant de l'acheminer, a-t-on indiqué, soulignant que toutes les mesures nécessaires ont été prises en coordination avec les autorités compétentes.

La conservation des forêts mobilise toutes ses équipes pour lutter contre le pillage du

bois dans les forêts qui empêche la régénération du couvert végétal, a-t-on fait savoir.

La conservation des forêts de Sidi Bel-Abbès a récemment lancé une opération de reboisement visant à planter des arbres de différentes essences sur plus de 48 hectares dans plusieurs régions de la wilaya, avec la participation des éléments de l'Armée nationale populaire. L'opération se poursuivra jusqu'au 21 mars 2021, coïncidant avec la célébration de la Journée mondiale de l'arbre, ciblant de nombreuses zones, notamment celles récemment touchées par les incendies.

BISKRA

Mobilisation de près de 32000 ha pour la céréaliculture

Près de 32.000 hectares de terres agricoles seront réservés dans la wilaya de Biskra à la céréaliculture, au titre de la saison agricole 2020/2021, a appris l'APS, jeudi auprès du chef du service de régulation de la production et soutien technique à la direction des services agricoles (DSA), Mohamed Mouadaa. Aussi, 8.000 hectares de cette superficie seront emblavés de blé dur, 6.000 ha de blé tendre et le reste d'orge et d'avoine, a précisé le même responsable qui a relevé que 200 ha seront consacrés à la culture intensive de semences de céréales pour répondre aux besoins de producteurs locaux dont une partie est couverte par la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS). Les emblavures ont déjà débuté dans les localités orientales de la wilaya dont Zéribet El Oued et Ain Naga et devront commencer ultérieurement dans les localités du Nord et de l'Ouest de la wilaya à l'instar des périmètres de Loutaya, Doucène et Ouled Djellal, a ajouté le même source. L'irrigation de ces terres est assurée à partir des eaux souterraines ainsi que des eaux des barrages de Fom El Ghorza (Sidi Okba) et de la Fontaine des gazelles (Loutaya), selon encore M. Mouadaa qui a noté que les céréaliculteurs sont orientés à recourir aux techniques d'irrigation économes en eau. Durant la saison agricole précédente, la wilaya de Biskra a produit une récolte record ayant excédé un million de quintaux dont 500.000 qx de blé dur, 200.000 qx de blé tendre et 300.000 qx d'orge et d'avoine, est-il indiqué.

ILLIZI (AXE
ROUTIER DJANET-
IN AMENAS)

Nouvelles antennes relais de téléphonie mobile

L'installation de huit (8) nouvelles antennes relais relevant de l'opérateur de téléphonie mobile "Mobilis" a été projetée le long de la RN-3 reliant sur 650 km In-Amenas et Djanel (wilaya d'Illizi), a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale d'Algérie-Télécom (A.T).

Trois de ces antennes sont d'ores et déjà opérationnelles sur le tronçon reliant sur 240 km In-Amenas et Illizi, en attendant la mise en service, d'ici début décembre prochain, du reste de ces équipements d'interconnexion téléphonique mobile sur le tronçon reliant, sur 412 km, les villes d'Illizi et de Djanel, a indiqué le directeur d'A.T, Djallal Belfar. Ces nouvelles installations sont appelées, selon le plan de l'opérateur visant l'extension de la couverture téléphonique mobile à travers le réseau de la wilaya d'illizi, à améliorer le service public, renforcer les conditions de la sécurité routière sur cet axe routier de plus de 650 km (d'In-Amenas à Djanel), à la satisfaction des usagers de cette route, a-t-il expliqué. Le responsable a fait part aussi, au titre des démarches entreprises par l'opérateur pour étendre le réseau aux régions enclavées et les zones d'ombre, de la mise en service avant la fin de l'année en cours, de nouvelles stations relais au niveau des localités d'Ohanet, Tioubar et Belbachir, et au quartier "Essalem" au chef lieu de wilaya d'illizi, en vue de porter la couverture à plus de 90% dans cette wilaya frontalière. S'agissant de la généralisation du réseau de fibre optique au niveau des zones éloignées, M. Belfar a fait savoir que la wilaya d'illizi a réalisé un "bond qualitatif" en la matière, se traduisant par une couverture de près de 97% à travers les régions enclavées et les d'ombre. Il ne reste que les localités de Oued-Samen, Tourest, Ilni et Imehrou, a-t-il conclu.

INVESTISSEMENT À TIZI-OUZOU 600 projets tributaires des textes d'application du CALPIREF

Pas moins de 600 porteurs de projets d'investissements attendent la promulgation des textes d'application du Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (CALPIREF), pour leur concrétisation à Tizi-Ouzou, a-t-on appris jeudi du président de la commission du développement local de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).



La commission de l'assemblée élue qui s'est penchée sur le volet contentieux relatif à la délivrance des actes et permis aux promoteurs a relevé l'existence de "pas moins de 600 porteurs de projets bloqués par l'absence de ces textes d'application du CALPIREF pour concrétiser leurs projets", a indiqué à l'APS, son président, Hamid Hamoudi. L'élu local a souligné que "la non-délivrance de ces documents, actes de concessions et permis de construire, à ces promoteurs a eu, de fait, des conséquences sur la concrétisation de leurs projets, et partant, sur l'élan du

développement créatif de richesses et d'emplois au niveau de la wilaya". Il a, à ce titre, relevé que la commission, qu'il préside, avait tracé "un programme de travail avec l'ensemble des acteurs locaux concernés par ce dossier pour essayer d'apporter des solutions à cette problématique qui demeure le nœud gordien de l'investissement au niveau local". De son côté, le directeur local de l'industrie et des mines (DIM), Moula Hamitoucha a fait remarquer que "la dynamique de l'investissement est un processus répondant à plusieurs critères et associant différents secteurs", soulignant que "la promulgation de

ces textes d'application du CALPIREF permettra de mieux réguler la disponibilité foncière et asseoir plus de transparence pour y accéder". "Cela permettra d'évacuer tout facteur de blocage dans la concrétisation des projets d'investissements, à partir du moment où les données sur la disponibilité foncière seront à la portée de tous et la sélection des projets se fera selon la concordance des projets aux critères établis en fonction des politiques d'investissements engagées par les pouvoirs publics", a-t-il soutenu.

PÊCHE PRÉVENTIVE À TLEMCCEN Capture de 11 tonnes de poissons

L'opération de pêche préventive, lancée depuis août dernier dans trois barrages de Tlemcen, s'est soldée jusqu'à ce jour par la capture de 11 tonnes de carpe commune et de carpe à grande bouche, a-t-on appris jeudi d'un responsable auprès de la Direction locale de la pêche et des ressources halieutiques. Selon Mme Lila Kara, cette opération est organisée dans les barrages ayant atteint un seuil critique de remplissage du à la sécheresse qui sévit sur cette région, dont notamment le barrage d'El Mefrouch surplombant la ville de Tlemcen, le

barrage de la commune de Beni Bahdel et celui de la commune de Sidi Abdelli. Cette opération s'est soldée par la capture de 400 kg au barrage d'El Mefrouche, 5,600 tonnes au barrage de Beni Bahdel et enfin 5 tonnes au niveau de Sidi Abdelli, a-t-on fait savoir. Visant à assurer un meilleur équilibre biologique en raison de la baisse sensible du niveau des eaux emmagasinées dans les trois barrages précités et d'éviter ainsi une catastrophe écologique, elle a été suivie par une opération d'ensemencement toujours en cours au niveau de 24 bassins d'irrigation relevant de 21

exploitations agricoles, par 180 unités de géniteurs de l'espèce carpe commune provenant du barrage Beni Bahdel. Ces exploitations agricoles sont implantées dans les dairas de Remchi, Maghnia, Nedroma, Beni Snouss, Ouled Mimoune et Zenata, précise-t-on. Cette opération permettra l'intégration de la pisciculture dans l'agriculture afin de garantir un apport supplémentaire en protéines, de créer un micro-écosystème favorisant le recyclage de résidus agricoles dans la pisciculture et vice versa tout en réduisant la pollution orga-

nique et l'utilisation des engrais chimiques. Elle permettra, entre autres objectifs, d'accroître les rendements agricoles de l'exploitation et de développer une agriculture bio et durable, a-t-on soutenu. Pour rappel, la wilaya de Tlemcen compte actuellement 540 bassins d'irrigation susceptibles d'être ensemencés dont 173 bassins ont été ensemencés durant ces cinq dernières années par un total de 166.300 alevins de Tilapia et carpe outre 597 géniteurs de carpe commune.



LIGUE DES CHAMPIONS (2E TOUR PRÉLIMINAIRE - ALLER)

Le CRB atomise Gor Mahia (6-0)



Le CR Belouizdad a corrigé les Kenyans du FC Gor Mahia (6-0, mi-temps 4-0) en match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, disputé samedi au stade du 5-Juillet (Alger).

Les Rouge et Blanc ont marqué grâce à Amir Sayoud (7e, 20e SP, 52e), Hamza Belahouel (12e), Larbi Tabti (43e), Ngombo (67e). Le deuxième représentant algérien dans cette compétition, le MC Alger, jouera

lundi, contre les Tunisiens du Club Sportif Sfaxien.

Les matchs "retour" de ce deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions ont été programmés les 5-6 janvier prochain.

Brèves

FOOT

Cristiano Ronaldo nommé meilleure recrue de l'histoire de la Premier League

L'attaquant international portugais de la Juventus (Serie A) Cristiano Ronaldo, a été désigné meilleure recrue de l'histoire du championnat d'Angleterre "Premier League" par le média anglais Sky Sports, devançant au passage des joueurs mythiques. Transféré du Sporting CP vers les Red Devils en 2003, Cristiano Ronaldo a marqué la Premier League de son empreinte. Les performances du N.7 portugais ont fait de lui une légende dans l'histoire du football mondial, car il a marqué des buts partout où il est passé, sans oublier le tombeau de titres et de records qu'il a pu empiler que ce soit en Serie A, en Liga, ou encore en Premier League avec Manchester United. Les Français Thierry Henry (Arsenal) et Eric Cantona (Manchester United) suivent derrière, ainsi qu'une ribambelle de légendes de différentes nationalités. Deux joueurs africains figurent dans le Top 20, il s'agit de l'Ivoirien Didier Drogba (6e) et l'Égyptien (Mohamed Salah 11e).

R.S

CHAMPIONNAT DE TURQUIE (15^E JOURNÉE)

Galatasaray leader provisoire, Feghouli sort sur blessure

Galatasaray vainqueur sur la pelouse de Trabzonspor (2-0), ce samedi dans le cadre de la 15^e journée du Championnat de Turquie, prend provisoirement la tête du classement, tandis que son international algérien Sofiane Feghouli a quitté le terrain sur blessure. Arda Turan, passé notamment par l'Atlético de Madrid et le Barça, a ouvert le score juste avant le retour aux vestiaires (44e, 1-0), avant qu'Ogulcan Caglayan ne double la mise en seconde période (55e, 2-0). Grâce à ce succès, Galatasaray prend donc provisoirement le fauteuil de leader, avec deux longueurs d'avance sur Alanyaspor Pas de chance en revanche pour Sofiane Feghouli qui fête ce samedi ses 31 ans. Le milieu algérien a demandé le changement à la 30e minute à cause d'une blessure musculaire. Auteur d'un but et trois passes décisives depuis le début de la saison, l'ancien joueur de Valence affiche une bonne forme en cette entame de l'exercice 2020-2021. "Merci les amis, nous sommes leaders" a tweeté Feghouli à l'issue de la rencontre.

R.S

LIGUE 1 FRANÇAISE

Raymond Domenech nouvel entraîneur de Nantes

Le FC Nantes (Ligue 1 française) a officialisé ce samedi après-midi l'arrivée sur son banc de Raymond Domenech qui s'est engagé jusqu'à la fin de la saison. "Le technicien s'est engagé jusqu'à la fin de la saison 2020-2021 avec le club des bords de l'Érdre", est-il indiqué dans le communiqué. Domenech est désormais le 15^e entraîneur de Nantes depuis l'arrivée du président Waldemar Kita en 2007. Agé de 68 ans, Domenech a dépassé la limite d'âge de 65 ans et devra obtenir une dérogation de la Ligue de football professionnel (LFP). En tant que président de l'Unecafet, le syndicat des entraîneurs français, il avait d'ailleurs critiqué le choix d'accorder une telle dérogation à Claudio Ranieri, devenu entraîneur de Nantes en 2017, l'année de ses 66 ans.

R.S

FOOTBALL / ANGLETERRE

Leicester résiste aux assauts de Manchester United (2-2)

Leicester a provisoirement défendu sa deuxième place au classement du championnat anglais en arrivant à arracher le match nul (2-2) contre Manchester United samedi, pour la 15^e journée qui démarre avec le traditionnel "Boxing Day", au lendemain de Noël.

Avec ce premier match nul de la saison, Leicester compte 28 points, soit une longueur d'avance sur les "Red Devils" et trois derrière Liverpool qui recevra dimanche l'avant-dernier, West Bromwich Albion. Les "Red Devils", qui avaient gagné tous leurs matches à l'extérieur cette saison et qui ont mené à deux reprises, pourraient regretter à la fin de la saison ces deux points qu'ils ont laissé filer, même si le nul est au final un résultat équitable entre deux équipes qui ont livré un combat intense. Manchester United peut en tout cas remercier, une nouvelle fois, Bruno Fernandes qui, semaine après semaine, confirme qu'il est le recrutement le plus judicieux depuis de trop longues années. Samedi encore, après avoir donné une balle de but à Marcus Rashford dès la 2^e minute, mais gâchée par l'attaquant anglais qui n'a pas cadré sa tête, le Portugais a réussi une déviation pour le même Rashford vingt minutes plus tard, concrétisée cette fois d'un plat du pied très sûr (0-1, 23e). Fernandes a aussi inscrit le but du 2-1, après que l'entrée de Pogba (53e) a permis de redonner de la possession à Manchester, malmené en début de second acte, alors que celle de Cavani (74e),



lui avait redonné de la profondeur. Depuis son arrivée en Premier League, à la toute fin du mercato d'hiver la saison dernière, Fernandes est impliqué directement dans plus de la moitié des buts inscrits par son équipe en championnat, avec 18 buts et 13 passes décisives sur 60 réalisations. Mais cela n'a pas suffi à

faire le bonheur de Manchester, et Leicester peut remercier deux de ses joueurs les plus réguliers, le gardien Kasper Schmeichel et son buteur Jamie Vardy. Le premier avait notamment réalisé une parade exceptionnelle devant Rashford (60e), avec une main droite très ferme (59e). Le second a permis à son équipe

d'égaliser même si son tir a été redressé par Alex Tuanzebe dans ses cages (2-2, 85e). Avant cela, c'était Harvey Barnes qui avait déjà remis les équipes à égalité d'une frappe parfaite de 20 mètres, après un ballon perdu par Bruno Fernandes à 35 mètres de ses cages (1-1, 31e).

R.S

FOOT/ANGLETERRE

Les joueurs de Wolverhampton privés de shopping pour éviter le Covid

Le club de Premier League de Wolverhampton a interdit samedi aux joueurs de son effectif de procéder eux-mêmes à leurs achats, notamment en supermarchés, en raison des risques de contagion liés à la nouvelle souche du Covid-19, alors que les infections progressent à travers l'Angleterre. "Nous devons éviter tout risque car nous avons un effectif réduit et déjà des problèmes avec certains joueurs qui sont indisponibles", a déclaré Nuno Espirito Santo, l'entraîneur des Wolves

avant la rencontre face à Tottenham dimanche. "Nous avons du personnel pour faire les courses et aller dans les supermarchés pour eux", a-t-il ajouté avant d'assurer qu'il ne "pouvait pas se permettre de perdre des joueurs" recommandant à ses hommes de ne "pas se relâcher" et de faire "plus attention" encore. Le club avait déjà demandé à ses joueurs d'éviter les supermarchés lors du premier confinement entre mars et mai 2020. Les tests sur les joueurs et les membres des encadrements

techniques des clubs de Premier league vont doubler, voire être portés à deux tests par semaine, particulièrement dans les zones du pays placées au niveau 4 de restriction. La dernière série de tests effectuée lundi en Premier league a révélé sept cas positifs sur 1569 tests réalisés. Manchester City a depuis confirmé 4 cas positifs dont l'attaquant Gabriel Jesus, le défenseur Kyle Walker ainsi que deux membres de l'encadrement.

R.S

PSG

Le licenciement de Thomas Tuchel pourrait coûter jusqu'à 7 M€

Le Paris Saint Germain (Ligue 1 française) pourrait être contraint de payer au moins 5 M€ et jusqu'à 7 M€ d'indemnités pour le licenciement de son entraîneur allemand Thomas Tuchel, rapporte samedi la presse locale. Le technicien allemand dont le contrat courait jusqu'à juin

2021, n'entend pas faire de cadeau et il s'agit à présent de décortiquer les différentes clauses de son contrat qui courait jusqu'à juin 2021, notamment les conditions liées à diverses primes, selon France Football. Un paiement étalé pourrait être envisagé par le club, qui souhaite s'épargner un li-

gège devant les tribunaux. Avec un salaire mensuel brut de 625 000 €, plus donc d'éventuels compléments, il pourrait en coûter au PSG au moins 5 M€ et jusqu'à 7 M€ d'indemnités, en incluant les membres du staff sur le départ. Pour le moment, sont au moins concernés ses adjoints

Arno Michels, Zsolt Löw et l'analyste vidéo Benjamin Weber. Un coût non négligeable alors que le club de la capitale pourrait accuser un déficit de l'ordre de 200 M€ en fin de saison, principalement du fait de la crise sanitaire et de la défection de Mediapro.

R.S

JM D'ORAN

Repousser la 19e édition pour garantir sa réussite

La 19e édition des Jeux méditerranéens (JM), initialement prévue l'été prochain à Oran, a été décalée à 2022 (25 juin-5 juillet) à l'instar de toutes les manifestations sportives en raison de la crise sanitaire qui sévit dans le monde depuis le début de l'année 2020.



Pour les organisateurs des JM, il s'agit d'un "mal pour un bien", d'autant que la capitale de l'Ouest algérien n'était pas prête à 100% pour accueillir un événement sur lequel les sportifs dans les deux rives de la Méditerranée tablent beaucoup afin de lui redonner son lustre d'antan, perdu depuis plusieurs éditions. Le directeur général des JM, Salim Iles, était ainsi le premier à applaudir le report du prochain rendez-vous sportif méditerranéen. Selon l'ancien champion algérien de natation, le report, décidé pour éviter tout chevauchement avec les Jeux olympiques (JO) prévus en 2021 en raison de la pandémie du Coronavirus, est "un mal pour un bien" dans la mesure où, explique Salim Iles à l'APS, "la nouvelle date des 19èmes JM arrangera largement les pays participants devant être représentés à Oran par les meilleurs de leurs athlètes".

"Le report des JO a également conduit à l'ajournement de plusieurs championnats internationaux. La date choisie pour la tenue des JM (25 juin - 5 juillet 2022), donnera plus de chance aux meilleurs athlètes du bassin méditerranéen de participer au rendez-vous oranais, devant constituer, pour eux (athlètes) une étape importante afin de se préparer aux échéances mondiales qui suivront les JM", a expliqué Salim Iles.

report des JM n'aura également aucune incidence financière pour le COJM, en dépit de la conjoncture économique difficile que traverse le pays, s'est encore réjoui Salim Iles, dont l'instance a reçu la somme de 1,3 milliard de dinars comme budget de l'année 2020.

UNE COURSE CONTRE LA MONTRE POUR LIVRER LES INFRASTRUCTURES

Le report de la 19e édition des JM a aussi permis aux installations sportives devant abriter l'événement, accusant quant à elles un retard "relatif" pour diverses raisons, de s'engager dans une course contre la montre. En tête de ces installations vient le complexe sportif de Bir El Djir (Est d'Oran), composé notamment d'un stade de football de 40.000 places, d'un stade d'athlétisme (4.200 places), d'une salle omnisports (6.000 places) et d'un centre nautique de trois bassins, dont deux olympiques. Le projet, lancé en 2008, tarde encore à voir le jour, même si l'avènement des JM a permis de booster les travaux de manière significative. Le COJM, qui a mis en place cette année un comité ad hoc dans la mission de suivre l'évolution des travaux au niveau des chantiers des équipements sportifs et de veiller à leur conformité avec les critères définis par les différentes fédérations sportives internationales, insiste quant à la livraison de ces infrastructures "avant juin 2021". Il s'agit là, selon Salim Iles, "d'une exigence dictée par le propriétaire des Jeux, à savoir, le Comité international des JM". La réception, dans les délais impartis des infrastructures "devrait ainsi permettre de tester ces équipements, en y organisant des compétitions sportives pour pallier à d'éventuelles carences", a-t-on expliqué. Il y a lieu de noter, à ce titre, qu'en dépit de la crise sanitaire mondiale, les travaux de réalisation du complexe sportif ont connu un rythme considérable, notamment au niveau des chantiers du stade olympique, achevés à hauteur de 95%. Il en est de même pour les travaux de réhabilitation de pas moins de huit (8) sites sportifs à Oran, en prévision également des JM-2022, qui ont, pour leur part, connu un avancement appréciable. Le mythique Palais des sports "Hammou Boulelis" est même devenu un "bijou précieux" après avoir subi d'importantes opérations de rénovation qui touchent à leur fin. Quant au village olympique d'une capacité d'accueil

de 4.500 lits, il enregistre un retard "relatif" qu'il y a lieu de rattrapper pour être dans les nouveaux délais impartis.

MOBILISATION DES PLUS HAUTES AUTORITÉS DU PAYS POUR RÉUSSIR LES JM-2022

Les JM-2022 ne constituent pas un simple événement sportif. Ils sont d'une autre envergure, vu l'intérêt particulier accordé par les pouvoirs publics. En effet, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait présidé le 28 septembre dernier une séance de travail à laquelle avaient pris part le Premier ministre, le ministre de la Jeunesse et des Sports, la secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Jeunesse et des Sports, chargée du sport d'élite et le président du Comité olympique et sportif algérien (COA). Les préparatifs liés à l'organisation des JM-2022 figuraient ainsi parmi les dossiers évoqués pour la circonstance. Ceci traduit donc bel et bien la mobilisation des plus hautes autorités du pays dans l'optique de réussir ce rendez-vous méditerranéen abrité par l'Algérie pour la deuxième fois. Le directeur général du COJM s'est dit d'ailleurs conscient du caractère particulier que revêt la prochaine édition des JM pour l'Algérie, laquelle veut relever le challenge en organisant des manifestations sportives d'envergure.

Lors de cette séance de travail, le président de la République Abdelmadjid Tebboune avait ainsi donné des "orientations particulières" pour "une bonne préparation matérielle et humaine des compétitions internationales et la promotion du sport, à commencer par l'Ecole", rappelle-t-on.

Le COJM voit désormais son champ de manoeuvres élargi grâce au report des JM pour une année supplémentaire, tout en bénéficiant, au cours de l'année prochaine, de belles occasions pour programmer des compétitions internationales devant être organisées à titre expérimental.

En effet, Oran a déjà hérité de l'organisation du championnat d'Afrique d'athlétisme (seniors) en juin 2021, tout comme l'ES Arzew qui devrait accueillir le championnat arabe des clubs de handball. D'autres compétitions internationales sont également prévues dans la capitale de l'Ouest algérien pour donner un avant-goût des JM au grand bonheur de Salim Iles et de son équipe. R.S

Brèves

LIGUE DES CHAMPIONS CRB-GOR MAHIA (6-0)

Le Chabab a pris une sérieuse option

Le CR Belouizdad a pris une sérieuse option dans la perspective d'une qualification aux dépens des Kenyans du FC Gor Mahia, après les avoir atomisés (6-0), en match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, disputé samedi au stade du 5-Juillet (Alger).

Le Chabab est rentré directement dans le vif du sujet, sans prendre le temps de jauger son adversaire, ce qui lui a permis d'ouvrir le score dès la 7e minute, grâce à son meneur de jeu, Amir Sayoud.

Sur leur lancée, les poulains du coach Franck Dumas ont doublé la mise moins de cinq minutes plus tard, grâce à Hamza Belahouel, avant que ce "Diable" de Sayoud ne revienne à la charge à la 20e, pour transformer un penalty et permettre ainsi au Chabab de mener confortablement (3-0).

Cependant, loin d'être rassasiés, malgré l'ampleur du score, les Algérois ont continué à attaquer avec la même ferveur et ont vu leurs efforts récompensés par un quatrième but, signé Larbi Tabti juste avant la mi-temps.

Les Belouizdadis étaient tellement chauffés à blanc ce samedi que même le quart d'heure de pause n'a pas suffi à tempérer leur ardeur. Ils sont revenus sur le terrain aussi déterminés qu'en première mi-temps et ont réussi à corser l'addition dès la 52e.

Ce 5e but a été l'oeuvre de l'inévitable Amir Sayoud, auteur donc d'un triplé, et c'est le fraîchement incorporé Ngombo qui a clôturé le festival belouizdadi à la 67e.

Ainsi, et à moins d'un miracle au match retour, le Chabab peut d'ores et déjà se considérer qualifié.

Initialement prévu mercredi dernier, ce match aller a été reprogrammé samedi sur demande de Gor Mahia, qui avait éprouvé de grosses difficultés à trouver un vol pour l'Algérie, en raison de la fermeture de l'espace aérien, engendrée par la pandémie de Covid-19.

Le deuxième représentant algérien dans cette compétition, le MC Alger, jouera aujourd'hui, contre les Tunisiens du Club Sportif Sfaxien. Les matchs "retour" de ce deuxième tour préliminaire se joueront les 5-6 janvier 2021. R.S

TENNIS / CIRCUIT PRO-FÉMININ

L'Algérienne Ibbou engagée dans un nouveau tournoi en Tunisie

La tennismen algérienne Inès Ibbou s'est engagée dans un nouveau tournoi professionnel en Tunisie, qui se déroulera du 28 décembre au 3 janvier sur les courts en surface rapide de Monastir, selon la liste d'admission dévoilée dimanche par les organisateurs.

Ce sera le deuxième tournoi consécutif pour la championne d'Afrique junior de 2015 depuis son retour de blessure, elle qui avait atteint les quarts de finale pendant la précédente compétition. L'Algérienne de 21 ans, classée 601e mondiale chez la WTA, intégrera directement le tableau final de cette compétition, dotée d'un prize-money de 15.000 USD. R.S

FOOT / TOURNOI DE L'UNAF U17

Les Tunisiens et Libyens attendus les 15-16 janvier à Alger

Les sélections tunisienne et libyenne des moins de 17 ans sont attendues les 15-16 janvier à Alger, en vue du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), qualificatif à la prochaine Coupe d'Afrique des nations de la catégorie (CAN-2021), a indiqué dimanche la Fédération algérienne de football (FAF). Ces dates partent des principales décisions qui ont été prises par le Comité d'organisation de ce

tournoi, et qui a tenu deux réunions dans cette perspective, a précisé l'instance fédérale dans un communiqué. Le tournoi se déroulera sous forme d'un mini-championnat avec la participation de trois sélections (Algérie, Tunisie et Libye). A la fin de la compétition, le premier au classement sera qualifié pour la phase finale de la prochaine CAN des U17 au Maroc.

Chaque sélection disputera deux rencontres et disposera d'un effectif de 30 joueurs qui seront qualifiés 15 jours avant le premier match du tournoi. "Les joueurs supplémentaires au-delà de 20 sont à la charge de leurs fédérations respectives", a tenu à préciser la FAF, en ajoutant que le calendrier des rencontres sera élaboré à la suite d'un tirage au sort dont la date n'a pas encore été fixée. R.S

UGANDA

La Commission électorale suspend les campagnes dans les foyers infectieux

La Commission électorale ougandaise a déclaré samedi qu'elle avait suspendu les campagnes politiques dans 11 districts du pays que le ministère de la Santé considère comme des foyers infectieux de COVID-19. Paul Bukonya, porte-parole de la Commission électorale, a annoncé sur Twitter que la suspension entrerait immédiatement en vigueur dans les districts de Mbarara, Luwero, Kasese, Masaka, Wakiso, Kabarole, Jinja, Kalungu, Kazo, Kampala et Tororo. Cette suspension survient seulement trois semaines avant les élections présidentielles et législatives du 14 janvier prochain. La commission avait précédemment appelé les personnalités politiques à ne pas organiser de rassemblements de plus de 200 personnes en vue de limiter la propagation du COVID-19. Les politiciens continuent malgré tout de tenir de grands meetings qui ont comme conséquence des affrontements entre la police et les militants. La commission a validé au début du mois dernier la candidature de 11 personnalités politiques, y compris le président sortant Yoweri Museveni, pour la course à la présidentielle lors des élections générales de 2021.

RDC

Deux soldats tués dans l'Est (armée)

Deux soldats congolais ont été tués dans des violences dans l'est de la République démocratique du Congo, a annoncé samedi l'armée. L'armée congolaise condamne dans un communiqué des "actes de violence" intervenus dans la nuit de vendredi à samedi dans la région de Beni de la province du Nord Kivu. "Instrumentalisés par certains acteurs politiques déjà très bien connus de nos services pour leur discours séditionnels, des jeunes ont attaqué et tué" les deux militaires, accusent les Forces armées de la RDC (FARDC). L'attaque a eu lieu selon l'armée dans le secteur de Ruwenzori, du nom d'une chaîne de montagnes à la frontière entre la RDC et l'Ouganda, au milieu des zones les plus reculées du parc naturel des Virunga. C'est dans cette zone que le groupe armé d'origine ougandaise des Forces démocratiques alliées (ADF) est accusé d'avoir tué cinq personnes dont un militaire dans la nuit de lundi à mardi. Les ADF sont également mises en cause dans la mort dans cette même zone d'une douzaine de personnes dont un journaliste d'une radio locale il y a quinze jours. Au total, les ADF sont accusées d'avoir tué plus de 800 personnes depuis novembre 2019 dans la région de Beni.

NIGERIA

Trois bûcherons parmi 40 enlevés par Boko Haram retrouvés morts

Plus de 40 coupeurs de bois dans le nord-est du Nigeria ont été enlevés par des éléments du groupe terroriste Boko Haram et trois d'entre eux ont été retrouvés morts, ont révélé samedi des sources locales et militaires. "Un groupe d'une quarantaine de coupeurs de bois sont partis jeudi dans la forêt (de Wuigo) et ne sont pas revenus le soir, comme à leur habitude", a expliqué Umar Kachalla, l'un des chefs des milices locales qui combattent Boko Haram. "Vendredi, on a donc mobilisé des hommes pour les retrouver, et lors de notre mission nous avons trouvé trois corps, qui ont été identifiés et faisaient partie du groupe", relate-t-il. Des éléments de Boko Haram, qui sème la terreur dans le nord-est du Nigeria depuis plus de dix ans, se sont regroupés dans cette forêt frontalière avec le Cameroun. "Nous n'avons aucun doute qu'ils aient été enlevés par Boko Haram", a affirmé un autre milicien, Shehu Mada. "Les trois hommes retrouvés morts ont du être tués alors qu'ils tentaient de s'échapper car on a retrouvé des balles dans leur dos", a-t-il précisé. Jeudi soir, le groupe terroriste a attaqué le village de Pemi et tué au moins onze personnes.

LIBAN

Un camp de réfugiés syriens incendié après une altercation



Des habitants issus d'un clan du nord du Liban ont mis le feu samedi soir à un camp de réfugiés syriens, après une altercation opposant cette famille à des "travailleurs syriens", a rapporté l'agence nationale d'information (ANI). Le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a confirmé un incendie important dans un camp de la région d'al-Minyeh. Il a également fait état de blessés transférés dans un hô-

pital des environs, sans toutefois être en mesure de fournir leur nombre exact. "L'incendie s'est propagé à tous les abris", érigés avec des bâches en plastique et du bois, a indiqué un porte-parole du HCR, Khaled Kabbara, cité par l'agence AFP, précisant que le camp accueille environ 75 familles. Le drame a commencé avec une "altercation" opposant un membre d'un puissant clan du nord du Liban, Al-Mir, et des "travailleurs syriens", a rapporté l'agence ANI.

D'autres jeunes de ce clan sont intervenus et ont "incendié certaines tentes des réfugiés", a-t-elle ajouté. La défense civile est intervenue pour tenter de maîtriser l'incendie, tandis que l'armée et la police se sont déployées pour rétablir le calme, toujours d'après l'agence. Une source de sécurité a indiqué que des coups de feu avaient été entendus, précisant que l'altercation dans la localité de Bhanine avait commencé alors que les travailleurs syriens réclamaient un

salaire que leurs employeurs refusaient de payer. "Certaines familles ont fui les lieux par peur, car il y a aussi eu des bruits d'explosions, causées par la déflagration de bonbonnes de gaz domestiques", a précisé le porte-parole du HCR, qui suit la situation de près en vue d'une prise en charge des réfugiés. Il a pointé du doigt l'ampleur de l'incendie. "Le bois et le plastique s'enflamment rapidement, imaginez alors avec des bonbonnes de gaz".

TCHAD

Opération de désarmement dans tout le pays

Face à l'ampleur des conflits intercommunautaires avec l'usage systématique des armes de guerre occasionnant de nombreuses victimes dans plusieurs provinces du pays, le gouvernement tchadien a décidé de lancer une opération de désarmement sur tout le territoire national, a annoncé samedi le ministre d'Etat et secrétaire général de la présidence, Kalzeube Payimi Deubet. Le désarmement sera supervisé par une com-

mission mixte composée de gendarmes, de gardes nomades et de militaires et dirigée par trois haut gradés des armées, notamment le général Taher Erda Taïro, directeur général des Renseignements militaires et ancien chef d'Etat général des armées, et le général Djon-tan Hoinati Marcel, directeur général de la gendarmerie nationale. "La commission dispose d'un délai de deux mois renouvelable éventuellement après éva-

luation du rapport d'étape dûment motivé et soumis au Maréchal du Tchad, président de la République. La commission peut faire recours à toute personne civile ou militaire qui peut l'aider dans l'accomplissement de sa mission", a précisé M. Deubet. Plusieurs provinces du pays sont régulièrement le théâtre d'affrontements intercommunautaires, généralement entre éleveurs et agriculteurs.

ELECTIONS CENTRAFRICAINES

Le gouvernement interdit le port d'armes aux forces régulières en tenue civile

Afin de prévenir toute confusion avec les combattants rebelles qui auraient infiltré la capitale centrafricaine Bangui pour perturber les scrutins présidentiel et législatifs de dimanche, il est interdit aux militaires, gendarmes et policiers de circuler avec des armes lorsque ceux-ci sont habillés en tenue civile, selon une déclaration du ministère centrafricain de la Défense publiée samedi.

Une mise en garde a par ailleurs été adressée aux civils porteurs d'une arme, qui pourraient être considéré comme des combat-



tants dans la période électorale. Pour mettre les électeurs en confiance, le ministère a également fait mention au partenariat

avec la communauté internationale et certains pays amis, qui ont abouti au renfort des effectifs militaires afin d'assurer la sé-

curisation des opérations électorales. D'après une source proche du dossier sous couvert d'anonymat, lors de la fausse alerte mercredi dernier ayant provoqué une panique généralisée à travers la capitale, des éléments des forces de défense et de sécurité s'étaient déguisés en ôtant la tenue militaire pour porter des tenues civiles. Plus tôt dans la même journée de samedi, la Cour constitutionnelle centrafricaine a rejeté les requêtes introduites par l'opposition visant un report des élections à cause de l'insécurité.

2020-SAHARA OCCIDENTAL

Retour sur le devant de la scène internationale

En 2020, la question sahraouie a fait son retour sur le devant de la scène internationale dans la foulée de l'agression marocaine en violation au cessez-le-feu de 1991, qui a donné au demeurant un nouveau souffle au processus de règlement onusien accompagné d'un élan de solidarité mondiale avec le peuple sahraoui plus que jamais déterminé à recouvrer son indépendance.



L'agression marocaine du 13 novembre, contre des civils sahraouis à El Gueguerat (sud-ouest du Sahara occidental) où ils manifestaient pacifiquement pour réclamer la fermeture définitive de la brèche illégale dans la zone tampon, a permis à la question sahraouie de rompre avec "l'immobilisme" qu'elle a connu durant plusieurs mois en raison, notamment, de la lenteur dans la nomination d'un nouvel émissaire, poste vacant depuis la démission de Horst Kohler en mai 2019.

En violant le cessez-le-feu signé en 1991 avec le Front Polisario, représentant légitime du peuple sahraoui, le Maroc n'a laissé d'autres choix à ce dernier que de renouer avec la lutte armée comme dernier recours, compte tenu de l'absence de perspectives de négociations politiques sérieuses en vue d'un règlement politique du conflit du Sahara occidental.

Contrairement à ce à quoi s'attendaient certains, particulièrement le régime marocain, ces développements ont donné lieu à l'affirmation de l'engagement des peuples du monde en faveur de la question sahraouie. ONG, associations, partis politiques, députés, personnalités et militants des droits de l'Homme se sont mobilisés à travers différentes capitales pour défendre le droit du peuple sahraoui à exercer son droit à l'autodétermination. Cet élan a été appuyé par les Etats d'Afrique et d'Amérique latine ainsi que les instances juridiques et politiques à travers le monde, appelant à un dialogue devant conduire à une solution qui respecte la volonté du peuple sahraoui.

Face à l'évolution dangereuse à El Gueguerat, l'Algérie a affirmé, lors du 14e Sommet extraordinaire des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine (UA), que le projet "faire taire les armes" ne pourrait aboutir sans l'éradication des

résidus du colonialisme en Afrique conformément à la Déclaration des Chefs d'Etat et de Gouvernement de mai 2013 et de l'Agenda continental 2063. Jamais donc, sans la décolonisation du Sahara occidental.

Pour l'Algérie, pays voisin des parties en conflit, les derniers développements constituent un "réel motif de préoccupation et d'inquiétude". A cet effet, le gouvernement a appelé à la "relance du processus de règlement politique en accélérant la nomination d'un Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU) et la reprise des négociations entre les deux parties au conflit".

L'UA FIDÈLE À LA CAUSE SAHRAOUIE

Au niveau de l'Union africaine (UA), il a été décidé de réinscrire la question du Sahara occidental dans l'agenda du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA pour donner un nouveau souffle à ce dossier. La décision jette la lumière sur les derniers développements survenus en République sahraouie suite à l'agression marocaine et intervient pour mettre un terme aux tentatives du Maroc d'écarter l'organisation panafricaine des efforts visant à trouver une solution au conflit au Sahara occidental.

Au plan onusien, le soutien à la cause sahraouie a été renforcé également par l'adoption récemment, sans vote, par l'Assemblée générale d'une résolution dans laquelle elle appuie la solution garantissant au peuple du Sahara occidental son droit à l'autodétermination, la tâche pour laquelle a été créée, il y a 30 ans, la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental (Minurso), dont le mandat est renouvelé fin octobre pour un an. Il se

trouve qu'en dépit des rapports accablants sur la situation des droits de l'homme dans les territoires sahraouis occupés, le mandat de la Minurso a été prolongé sans intégrer dans son mandat la surveillance des droits de l'homme.

LA POSITION DES NATIONS UNIES DEMEURE INCHANGÉE

Alors que s'achève l'année 2020, le président sortant américain, Donald Trump, a pris tout le monde de court, y compris ses concitoyens, en annonçant, via Twitter, sa décision de reconnaître la prétendue souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental en contrepartie d'une normalisation des relations entre le Maroc et l'entité sioniste.

Cette décision a été vivement condamnée à l'échelle internationale, mais aussi par la classe politique américaine, la considérant "sans valeur légale". Aussitôt annoncée, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a souligné que le règlement du conflit du Sahara occidental ne dépendait pas de la "reconnaissance individuelle des Etats", mais plutôt de la mise en œuvre des résolutions du Conseil de sécurité. Dans une autre réponse ferme à cette décision, l'Assemblée générale de l'ONU a approuvé, sans vote, une liste dans laquelle elle affirmait son soutien à une solution politique juste et durable qui garantirait au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination.

En réaction à ce "troc" négocié par Trump, le SG de l'ONU a prié le Comité spécial chargé de la mise en œuvre de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, de continuer à suivre la situation au Sahara occidental avec un rapport sur la question lors de la 76e session de l'Assemblée générale.

APS

MAROC

L'universitaire Mahmoud Cherkaoui objet de menaces à cause de sa position

Le chercheur marocain et professeur spécialisé en matière de résolution de conflits à l'Université américaine George Mason, Mahmoud Cherkaoui a affirmé qu'il faisait l'objet d'une "campagne de dénigrement et de menaces" en raison de sa position sur l'annonce faite par le président américain sortant, Donald Trump sur le Sahara occidental. "Ces dernières semaines, des individus ont été recrutés ou se sont auto-désignés pour la mission d'assassiner moralement Mahmoud Cherkaoui", a écrit l'ancien membre du Comité d'experts des Nations unies sur Facebook sous le titre "A qui de droit". "Ce n'est pas mes idées qu'ils ciblent mais ma personne et en me désignant à la vindicte populaire en tant qu'ennemi du Maroc et agent à la solde de certaines parties, et bien d'autres formes de diffamation et dénigrement", a-t-il poursuivi. "Ces attaques, qui ne peuvent plus continuer à être ignorées, exigent des poursuites devant les tribunaux marocains et américains pour diffamation et calomnie afin que la justice tranche sur ces individus, bien identifiés et localisés", a-t-il ajouté soulignant que "la loi, tant au Maroc qu'aux Etats Unis, protège la liberté d'expression sur les réseaux sociaux et les droits des victimes dans les procès en diffamation".

Et de rappeler que "l'avantage avec Facebook et les E-mails, c'est que les écrits sont sauvegardés avec leurs date et heure, des éléments de preuve acceptés par les tribunaux".

L'Universitaire avait indiqué dans une contribution sur sa page Facebook, que la déclaration de Donald Trump sur le Sahara Occidental "n'avait ni effet, ni signification du point de vue légal et politique dans le contexte américain, de même qu'elle est facilement abrogeable".

R.I

AFGHANISTAN

Reprise des négociations avec les talibans début janvier à Doha

La prochaine session de négociations entre les talibans et le gouvernement afghan doit commencer début janvier au Qatar, a annoncé dimanche un responsable afghan, malgré le souhait du président Ashraf Ghani de les voir se dérouler dans le pays. Les négociations de paix interafghanes qui avaient débuté le 12 septembre à Doha avaient été suspendues jusqu'au 5 janvier. "La seconde session de négociations commencera le 5 janvier à Doha", a déclaré Faraidoon Khwazon, porte-parole du Haut Conseil pour la Réconciliation nationale, organisme gouvernemental qui supervise le processus de paix afghan. "Le comité des dirigeants du conseil (...) a décidé que les discussions auraient lieu à Doha", a-t-il écrit sur Twitter, ajoutant que de nombreux pays qui s'étaient proposés pour accueillir les négociations se sont depuis rétractés en raison de la pandémie de Covid-19. Abdullah Abdullah, qui dirige ce Haut Conseil, a rencontré le président afghan Ashraf Ghani hier, a indiqué la présidence dans un communiqué, relayé par des médias. Ils "ont discuté du lieu où pourrait avoir lieu la prochaine session de discussion", et le président Ghani a annoncé son soutien à la tenue du nouveau round de pourparlers, a précisé la présidence. Début décembre, les négociateurs des deux parties avaient décidé de faire une pause après des mois de rencontres, qui s'embourbaient dans des désaccords sur l'organisation des discussions et sur des inter-prétations religieuses. Avant de suspendre leurs pourparlers, ils avaient annoncé avoir trouvé un accord sur les points à aborder lorsque les discussions reprendraient. Ashraf Ghani avait rapidement appelé à poursuivre ces pourparlers de paix dans son pays. "Il n'est pas correct d'insister pour continuer les discussions dans des hôtels de luxe. Il est nécessaire que le peuple puisse observer le déroulement des pourparlers, quels sujets sont abordés, et pourquoi", avait-il dit. Les talibans n'ont pas réagi, mais ils avaient toujours refusé de tenir les discussions en Afghanistan. Le groupe dispose au Qatar d'un bureau politique, et son équipe de négociation réside sur place. Ces discussions interafghanes prennent la suite de l'accord entre les talibans et les Etats-Unis signé en février dernier, dans lequel les Américains s'engagent à retirer leurs troupes du pays d'ici à mai prochain. Malgré les négociations, l'Afghanistan est en proie à une recrudescence des violences, les talibans ayant mené ces dernières semaines des attaques quasi-quotidiennes contre les forces gouvernementales.

R.I

INDONÉSIE

Un python de sept mètres a avalé une femme

L'histoire remonte à juin 2018 mais a marqué toute une population. La police indonésienne avait annoncé avoir fait une macabre découverte dans un petit village de l'île de Mun, au sud-est des Célèbes. Jamais rentrée d'un déplacement jusqu'à son potager, une femme âgée de 54 ans a été retrouvée morte après son ingestion par un python géant, long de près de sept mètres.



La réalité est parfois bien plus cruelle que la fiction. Alors qu'à la fin du roman "Les Aventures de Pinocchio" le petit pantin de bois survit à son ingestion par un requin, c'est un sort bien plus funeste qu'à connu une quinquagénaire en Indonésie. Originnaire de PERSIAPAN LAWELA, un village de l'île de Mun, au Sud-Est des Célèbes, Wa Tiba a en effet trouvé la mort après avoir été littéralement ingurgitée par un python géant. La découverte de sa dépouille a eu lieu en juin 2018, le lendemain de sa disparition. Inquiets de ne pas la voir revenir de son jardin potager à la tombée de la nuit, ses proches et ses voisins ont très vite décidé de partir à sa recherche. Comme traces de son passage, les participants de la battue n'ont pu

déceler que la machette et les sandales de la malheureuse disparue âgée de 54 ans.

Un animal suspect

Mais à une trentaine de mètres de là, les habitants du petit village indonésien ont fini par rencontrer une créature pour le moins impressionnante : un python géant de près de sept mètres de long. Détail intrigant : l'animal était à ce point enflé qu'il paraissait avoir ingurgité une proie d'une taille assez conséquente. Une intuition à l'origine de la découverte du corps sans vie de Wa Tiba. "Les riverains suspectaient que le serpent ait avalé la victime, ils l'ont donc tué et l'ont ensuite emporté en dehors du jardin", retrace le chef de la police locale, qui poursuit : "Le ventre du ser-

pent a ensuite été ouvert et le corps de la victime retrouvé à l'intérieur". Détail macabre fourni par l'officier : la victime a été avalée tête la première par le python. Son corps n'aurait toutefois subi aucun dommage malgré son ingestion par l'animal.

Un accident peu fréquent

Ce type d'évènement dramatique demeure relativement rare, malgré la présence de nombreux pythons géants en Indonésie. La quinquagénaire semble en effet avant tout avoir été victime de la situation particulière de son potager, niché au pied d'une falaise rocheuse constituée de cavernes connues pour être autant d'abris potentiels pour les pythons. Ces serpents constricteurs ne se nourrissent le plus souvent que de

petites proies, les grosses nécessitant des efforts bien plus conséquents pour les reptiles. Les attaques contre des êtres humains sont donc très peu fréquentes, même si des précédents ont déjà fait la une des journaux, et notamment celui d'un jeune fermier indonésien tué lui aussi par un python en mars de l'année dernière. Quelques années auparavant, en 2013, un vigile exerçant sur l'île touristique de Bali avait lui aussi été victime de l'attaque d'un python, dans l'enceinte même d'un hôtel de bord de plage cette fois. Aussi paradisiaque qu'elles soient, les îles indonésiennes n'en demeurent pas moins des zones où la faune sauvage peut parfois rappeler à l'Homme qu'il est lui aussi une espèce vulnérable.

ETUDE

La nuit porte vraiment conseil



Si pour certains ce n'est qu'un adage, les scientifiques ont prouvé l'expression selon laquelle la nuit porterait conseil. Encore mieux : ils ont réussi à manipuler le sommeil de volontaires afin de résoudre des problèmes. Explications. Les Français dorment de moins en moins, et c'est un tort ! Des scientifiques du département de psychologie de l'Université Northwestern (Illinois, Etats-Unis) ont publié en octobre 2019 une étude dans la revue Psychological Science sur les effets du sommeil et la capacité du cerveau à résoudre des problèmes. Ils ont sélectionné 57 participants qui ont réalisé une série de puzzles, chacun étant accompagné d'un son unique. Les volontaires sont ensuite allés se coucher, sans avoir terminé tous les casse-têtes. Durant la nuit, les chercheurs ont joué les sons associés aux puzzles non résolus plus tôt, l'objectif étant d'activer les souvenirs de ces puzzles durant le sommeil de ces participants. Ces derniers ont, dès leur réveil, réussi à résoudre davantage d'énigmes : 31,7 % des casse-têtes invoqués par sons pendant leur sommeil ont été résolus, soit une amélioration de 55 % par rapport aux 20,5 % de puzzles qu'ils n'avaient pas réussi la veille.

Un sommeil très actif

Auparavant, on pensait que le cerveau se reposait durant le sommeil, "mais maintenant nous savons qu'il y a beaucoup de travail réalisé", a déclaré Mark Beeman, co-auteur de cette étude, dans Elemental. Nous le savons : même quand nous dormons, le cerveau garde une activité qui nous permet notamment de consolider les souvenirs et régénérer le corps. Ainsi, on peut en conclure que le sommeil est un incubateur aidant le cerveau à élaborer de nouvelles techniques et solutions afin d'arriver à la résolution de problèmes qui semblaient impossibles la veille. La nuit porte donc réellement conseil. Mais pas uniquement, car la science a également prouvé les bienfaits de la sieste, notamment pour réduire les risques cardiaques. Alors si vous hésitez parfois à aller vous coucher et faire une pause canapé après déjeuner, n'oubliez pas que c'est pour votre bien.

Météo : Sept départements placés en vigilance orange à cause de la tempête Bella

Les effets de la tempête devraient totalement se dissiper à partir de mardi. Des vents violents souffleront ce dimanche en journée dans le nord-ouest puis en soirée du sud-ouest au nord-est à cause de la tempête Bella qui sévit sur les îles britanniques et déborde sur la France, annonce Météo-France. Le Finistère et la Manche ont été placés en vigilance orange pour des risques de vents violents. L'Aveyron, le Cantal, la Corrèze, la Lozère et le Puy-de-Dôme sont en vigilance orange neige-verglas ou pluie-inondation. Les rafales atteindront 80 à 100 km/h dans les terres, 100 à 120 km/h sur le littoral. Et dans les deux départements placés en vigilance orange, ils iront jusqu'à 110 km/h dans les terres localement, et jusqu'à 130 km/h sur les caps exposés.

Un combo pluie-neige post Noël

En début de journée, des pluies continues modérées s'étendront de la Bretagne à la frontière belge, gagnant les Pays de la

Loire, les Charentes et l'île de France en cours de matinée. L'après-midi le front se décalera de la Nouvelle Aquitaine au Centre, la région parisienne et les Ardennes, puis du Sud-Ouest au Nord-Est le soir. La limite pluie-neige se situera vers 800 m sur le Massif central, où on attend une couche de 10 à 20 cm. Sur le Nord-Est, la limite pluie-neige sera plus basse. Sont attendus 1 à 5 cm de neige dès 400 m d'altitude. La circulation routière devrait être sensiblement perturbée, en particulier sur les autoroutes A89 et A75.

Ciel dégagé dans le reste de la France

A l'arrière du front pluvieux, le ciel sera variable l'après-midi sur le Nord-Ouest, avec quelques ondées côtières. A l'avant, le ciel sera couvert sur le Nord-Est et très nuageux des Pyrénées aux Alpes, avant l'arrivée des précipitations la nuit suivante. En allant vers la Méditerranée et en Corse, le ciel sera dégagé



le matin mais il se voilera rapidement. Des entrées maritimes de nuages bas s'inviteront autour du golfe du Lion en fin d'après-midi.

Les températures minimales iront de -4 à 1 degrés sur la moitié est et le sud-ouest du pays, de 1 à 5 sur le nord et l'ouest. Les maximales varieront entre 3 et 8 degrés dans l'est et le Massif central, entre 7 et 12 ailleurs, jusqu'à 14 sur le sud de l'Aquitaine et la Corse.

TÉLÉ

VISION



C8 ABC contre Poirot

21h15



En 1933, le détective privé belge à la retraite Hercule Poirot vit à Londres.

M6 Cars 3

21h05



Toujours en forme, Flash McQueen enchaîne les courses gagnantes sur tous les circuits des Etats-Unis.

TF1 Joséphine, ange gardien

21h05



Envoyée au musée de l'Espace, Joséphine est chargée d'aider sa nouvelle cliente, Suzanne, à retrouver son fils Théo, perdu dans les couloirs de l'établissement.

CANAL+ Everton / Manchester City

21h00



Fabian Delph et les Toffees ont glissé peu à peu dans le ventre mou du classement.



Jupiter : le destin de l'univers

21h15



Jupiter Jones est une immigrée clandestine qui travaille comme concierge à Chicago.

france 5 Les trésors de la Bibliothèque nationale de France

20h50



La Bibliothèque nationale de France est la gardienne de trésors inestimables environ 40 millions de documents.

france 3 Gala du 44^e Festival du Cirque de Monte-Carlo

21h05



Une soirée à Monaco à l'occasion du gala du 44^e Festival international du cirque de Monte-Carlo, qui met à l'honneur le cheval.

Tina Fey "a sauvé la vie d'un homme, mais elle ne le sait pas"



A lors que le virus continue de toucher durement la ville de New York, Tina Fey avait cru bon d'emmener sa famille se confiner à la campagne. Mais à peine arrivée, l'actrice a été confrontée à une mésaventure qu'elle n'est pas près d'oublier. «Le premier matin où nous étions là, nous étions dehors, et nous regardions l'Hudson, c'était si joli, puis on a entendu quelque chose», s'est souvenue la star de 30 Rock lors d'un passage dans le Tonight Show de Jimmy Fallon. Accompagnée de son mari et sa fille, Tina Fey a d'abord cru à des cris d'oiseaux, avant de discerner une voix humaine en train d'appeler «à l'aide!». L'actrice a alors décidé d'appeler la police, et grand bien lui en a pris. « Nous avons découvert quelques heures plus tard que c'était un type qui avait retourné son kayak dans la rivière, et flottait, sans rame. Ils l'ont trouvé à un kilomètre et demi au nord de la rivière », a continué Tina Fey qui n'a malheureusement pas rencontré l'homme qu'elle a, d'une certaine manière, sauvé d'une longue dérive sur l'Hudson. Enfin l'actrice en a profité pour donner un bon conseil aux spectateurs. «Sur-tout, ne faites pas de kayak dans l'Hudson. Ce n'est pas une rivière, ce sont des toilettes pour rats !», a-t-elle lâché, visiblement très remontée face à la pollution du fleuve. Fey joue actuellement aux côtés de Jamie Foxx dans le film Soul, une animation Disney sur la vie d'un musicien qui a perdu sa passion pour la musique.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités, contacter
ANEP, 1 rue Pasteur
Alger-Centre
Tél/Fax : 023 50 80 05

Siège social
30, rue Mehdi Ben Toumert, Bologhine, Alger

Siège de la rédaction
3, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, Alger-Centre
Tél/Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

DU 26 DÉCEMBRE AU 14 JANVIER 2021 "Alger la bleue", première exposition de Merouane Kreddia à la galerie "Ezzou'Art"

L'artiste peintre Merouane Kreddia a dévoilé, samedi, à Alger sa première exposition individuelle intitulée "Alger la bleue" qui célèbre la mer dans tous ses aspects et la ville d'Alger de différents points de vue avec un travail de recherche sur les nuances de bleu.

Inaugurée à cette exposition compte une vingtaine d'œuvres de Merouane Kreddia exclusivement réalisées au couteau et pendant cette période de crise sanitaire. L'artiste propose quelques grands formats, réalisés sur de la toile, de paysages côtiers et particulièrement une vue nocturne du port d'Alger depuis la mer sublimée par les reflets de lumières de la ville sur l'eau et un focus particulièrement rayonnant sur la mosquée Djamaâ Jdid qui aiguille toute les perspectives de cette œuvre. Le visiteur peut également admirer une mer déchainée, dans une vision inspirée de l'impressionnisme de Claude Monnet, des quartiers d'Alger baignant dans la lumière du soleil avec la mer méditerranéenne en perspective ou encore un paysage de la corniche de Jijel. Merouane Kreddia propose également de petits formats réalisés sur des supports en bois où il reproduit des œuvres sur Alger

immortalisant une ville qui se réveille à l'aube, un soir de pleine lune sur le port ou encore la puissance imprévisible des vagues depuis un cabanon sur la côte. Médecin de formation, Merouane Kreddia a sillonné toutes les villes d'Algérie en tant que délégué médical pendant de longues années, une parenthèse professionnelle lui a permis de "découvrir la liberté que procure la peinture et le métier d'artiste peintre à temps plein" et de replonger dans une passion d'enfance qui l'avait poussé à apprendre la peinture en s'exerçant et en bouquinant. Peintre autodidacte, Merouane Kreddia a commencé à publier des photos de ses œuvres sur les réseaux sociaux et a mis à profit les premiers mois de confinement sanitaire pour se consacrer plus sérieusement à la peinture. L'exposition "Alger la bleue" est ouverte aux visiteurs à la galerie "Ezzou'Art" jusqu'au 14 janvier prochain.

APS



UNE BAISSÉ CONSIDÉRABLE DES PUBLICATIONS

l'industrie du livre particulièrement impactée par le Covid-19

La crise sanitaire de la Covid-19, qui a touché l'Algérie et tous les pays du monde en cette année 2020 a fortement impacté le secteur de l'édition et l'industrie du livre provoquant une baisse considérable des publications et la cessation d'activité de nombreuses maisons d'édition et imprimeries, selon le constat de plusieurs professionnels du livre. Lamia Hammeche, directrice de l'édition par intérim à l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) a déclaré que le volet édition de l'ANEP a été touché par la situation imposée par la pandémie causant une "baisse des ventes et un report des rendez-vous de publication" pour absence de commercialisation et de promotion particulièrement "après la suspension des activités des libraires et distributeurs et l'annulation des salons nationaux et internationaux" qui représentent une occasion de promotion des publications. Elle a cependant assuré que cette situation exceptionnelle a été mise à profit pour "revoir le processus d'édition, donner la priorité à la promotion sur des supports numériques et pour préparer l'ouverture de nouvelles librairies dans différentes villes du pays". L'édition au niveau de l'Entreprise nationale des

arts graphiques (ENAG) a également connu un important recul, selon Fadhel Zakour attaché de presse de l'ENAG, qui a indiqué "qu'une vingtaine de titres, particulièrement des ouvrages parascolaires, ont été publiés cette année contre une moyenne habituelle de près de 70 ouvrages par an". L'éditeur et président du Syndicat national des éditeurs de livres (SNEL), Ahmed Madi a relevé pour sa part que le secteur du livre connaît "une situation catastrophique depuis plusieurs années", accentuée par "l'absence de politique culturelle", ce qui a poussé un grand nombre de maisons d'édition et d'imprimeries à "cesser ou suspendre leurs activités". Selon lui cette situation est le fruit de la "diminution des subventions publiques, de la cherté des coûts de production et de la rareté des librairies" en plus du "recul des ventes en version papier devant les supports numériques". Cette situation a été aggravée, selon Ahmed Madi, par la pandémie de Covid-19 qui a paralysé le secteur avec l'arrêt des activités des libraires et l'annulation des manifestations liées au livre ce qui a causé le gel des activités de cinquante maisons d'édition affiliées au SNEL et de 90% des imprimeries.

Le président du SNEL appelle les pouvoirs publics à "recourir aux différents mécanismes de soutien à l'industrie du livre gelés depuis trois ans et à activer le Centre national du livre (CNL) qui devrait suivre la situation et fournir des rapports réguliers". Evoquant les imprimeries, l'imprimeur Amine Bouarroudj dont l'activité est composée à 80% de production de livres, a indiqué que "son chiffre d'affaire connaît une baisse de 70%". Rafik Taibi, directeur des éditions "Al Khayal" déclare avoir publié 50 ouvrages en 2020 contre 90 en 2019 ajoutant que les publications de l'année dernière se sont très peu vendues. Spécialisé dans le livre pour enfant, Mohammed El Djomhani, directeur des éditions "Atfalouna" a lui aussi fait état d'un recul de 60% des publications causé par l'annulation des différents salons du livre et par la réticence des auteurs à publier cette année. Du côté des éditions "Houma" un recul des ventes de près de 60% est enregistré depuis 2019. Récemment un nouveau rapport de l'Unesco a révélé un recul des activités de l'édition de l'ordre de 7,5% sur le marché mondial pour cause de pandémie.

APS

LA SALLE BATNA-LUMIÈRES

Toufik Lemoufek expose une quarantaine de ses plus beaux clichés de la faune des Aurès

Le photographe animalier Toufik Lemoufek expose depuis hier, dans la salle Batna-Lumières, 42 de ses plus beaux clichés de la faune de la région des Aurès. La manifestation qui se poursuivra jusqu'au 31 décembre en cours invite le public à découvrir certaines des espèces faunistiques de la région de Batna parmi les plus discrètes et les plus difficiles à observer dans la nature, notamment la vipère à cornes, le loup doré, le renard roux, l'hyène rayée et le fugace migrateur faucon kobez au plumage bleu-nuit. Pour cet artiste, le plus cher à son cœur parmi ces clichés reste incontestablement celui des deux renardeaux roux se chamaillant qu'il a passé quatre mois entiers à observer depuis qu'ils ont fait leurs premiers pas en dehors du terrier familial en 2017 sur les hauteurs de la région de Timgad. Passionné de la photographie animalière depuis 2015, Toufik Lemoufek est probablement le premier photographe animalier en Algérie à photographier, en novembre passé, la fauvette sarda, un petit passereau migrateur très discret des îles méditerranéennes. Cette observation documentée par des photographies a été réalisée sur le mont Melili, à 60 km au Sud de la ville de Batna, par ce même artiste et El Eulmi Benmokhtar, également photographe naturaliste. Toufik Lemoufek et El Eulmi Benmokhtar sont tous les deux membres du collectif Nat-Aurès dédié exclusivement à la photographie naturaliste, créé en 2016 avec Raouf Guechi, Said Fritas, Adel Bechkit, Habib Boultif et Tarek Daani. Par leurs photographies et leurs pages respectives sur les réseaux sociaux, ces amoureux de la nature participent à faire connaître la richesse faunistique et floristique de la région des Aurès et à sensibiliser à sa protection. Cette exposition est la seconde de Toufik Lemoufek, après une première manifestation du genre organisée en février 2019 à la maison de la culture Mohamed Laïd Al Khalifa.

APS

La chanteuse Dionne Warwick veut que Teyana Taylor joue son rôle dans un biopic Netflix

Arrivée à 80 ans, Dionne Warwick se dit qu'il serait temps de lui consacrer un biopic. Du coup, l'interprète de I Say A Little Prayer a décidé de forcer le destin, appelant Netflix à se mettre au travail dans une vidéo postée sur Twitter. Et l'icône ne voit qu'une seule actrice digne de l'incarner à l'écran. « Ne me demandez pas qui je choisirais pour jouer mon rôle, car ce serait évidemment Teyana Taylor », a-t-elle écrit dans son post. De son côté, Teyana Taylor s'est montrée honorée par l'appel de Dionne Warwick, répondant à son post par une salve d'émojis d'applaudissements et Netflix a également réagi. La plateforme a dit « prendre des notes » de la proposition. Mais en réalité, ce n'est pas la première fois qu'un tel projet est évoqué. En effet, l'idée d'un biopic consacré à Dionne Warwick a déjà circulé sur les réseaux, tout autant que sa flagrante ressemblance avec Teyana Taylor. La star de Queer Eye, Karamo Brown, avait déclaré dans un tweet : « Sérieusement, une chaîne devrait faire un biopic sur Dionne Warwick et prendre Teyana Taylor pour la jouer ».

R.C

THÉÂTRE RÉGIONALE DE CONSTANTINE

La générale de la pièce "Maquillage" présentée en l'absence de public

Général de la nouvelle pièce théâtrale "Maquillage", produite par le théâtre régionale de Constantine (TRC) "Mohamed Tahar Fergani" a été présentée, samedi, en l'absence de public, à l'exception de quelques artistes et des journalistes en raison de l'épidémie de la Covid-19. Ecrite et mise en scène par Kamel Eddine

Ferad, la pièce aborde durant une heure et demie la question du plagiat et le vol des idées et l'éternelle lutte entre le bien et le mal dans une ambiance très peu éclairée sur fond de musique mélancolique. Interprétée notamment par Adel Hamlaoui dans le rôle d'un écrivain plagiaire et Atika Belezma interprétant celui de l'épouse, l'œuvre recourt aux marionnettes dans une pre-

mière pour le théâtre algérien pour adulte avec l'association de Yacine Tounsi, spécialiste du théâtre de marionnettes. Pour Yacine Tounsi, le recourt aux marionnettes sert énormément une pièce théâtrale, notamment lorsqu'il s'agit de représenter des personnages ou des choses imaginaires à l'instar du vent ou de personnages du passé.

APS

Insolite

Le président du Turkménistan propose la réglisse comme remède au coronavirus



Le fantasque président du Turkménistan a assuré samedi que la réglisse pouvait servir de remède contre le coronavirus, nouvelle supposée recette miracle vantée par ce pays reclus et autoritaire d'Asie centrale qui assure être épargné par la pandémie.

"Des scientifiques de tous les pays recherchent actuellement des remèdes efficaces contre le coronavirus, menant de nombreuses études, et l'un d'entre eux pourrait être la racine de réglisse", a clamé Gurbanguly Berdimoukhamedov, le président turkmène, lors d'une réunion ministérielle.

M. Berdimoukhamedov a assuré que "la réglisse empêche le développement du coronavirus" et que "même une faible concentration d'un extrait aqueux de réglisse a un effet neutralisant", sans apporter aucune preuve scientifique à ses déclarations.

Notant que le Turkménistan dispose "de réserves suffisantes" de réglisse, il a chargé l'Académie des sciences nationale de mener des études sur les effets bénéfiques supposés de cette plante aromatique également présente en Europe. Il ne s'agit pas de la première fois que l'autoritaire président turkmène appelle à utiliser une plante médicinale pour lutter contre une pandémie dont le pays se dit pourtant épargné.

Depuis mars et des recommandations

officielles en ce sens de Gurbanguly Berdimoukhamedov, la population s'est tournée vers les fumigations de hormal, plante à l'odeur forte et aux supposées vertus médicinales, aussi appelé rue sauvage.

Le président turkmène, un habitué des initiatives visant à glorifier la faune et la flore de cette ex-république soviétique, avait ordonné des fumigations au hormal de "manière systématique". Le prix du bouquet de hormal a depuis explosé. Pour se prémunir du Covid-19, les autorités sanitaires mondiales recommandent avant tout le port du masque, la distanciation sociale et des habitudes sanitaires, comme le lavage régulier des mains.

Au Turkménistan, il a fallu une visite d'une délégation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en juillet pour que de telles mesures et des restrictions publiques soient imposées, mais jamais le pays n'a admis avoir enregistré le moindre cas de coronavirus - même après que l'ambassadeur du Royaume-Uni à Achkhabad a annoncé souffrir du Covid-19. Depuis l'été, les magasins non alimentaires et les restaurants sont fermés et la circulation des trains et bus limitée. La population a été invitée à porter des masques, officiellement pour se prémunir de la "poussière" et de "pathogènes" dont la nature n'a pas été précisée.

Grille muette N° 121

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

Horizontalement

1 Relative à l'un de nos lointains ancêtres.2 Son talon était très fragile.- Un tel vol ne pouvait pas s'effectuer avant le milieu du XXème siècle.3 Il se jette dans l'Adriatique.- Ou encore Ouvéa.- Père de Ramsès II.4 Indispensable dans la cuisine méditerranéenne.- Décorai.- Mincez filets d'eau.5 Possessif.- Grand désastre pour une population.- Commune près de Papeete.6 Il fut le 1er peintre de Louis XIV.- Ne finit pas la phrase.7 Ronsard en a écrit plus d'une.- Il compte ses sous.- Physicien français qui a connu la Révolution.8 Conjonction de coordination.- Autrefois Dahomey.- Chef-lieu de canton de Seine maritime.9 Il a écrit La cantatrice chauve.- Hurlement.10 Là où doit se marquer l'essai au rugby.- Souvent étoilée.- Sur l'étiquette de certains crus.11 Entrée et sortie de Niamey.- Abréviation pour les cinéphiles.- A consommer avec modération.- Pianiste biterrois.12 Ils habitent peut-être à Paramaribo.- Exclamation.13 Le titane.- Risquai.- Les bords du nid.- Autrefois, grand vassal de la couronne.14 Auxiliaire du Père Noël.- Ils ont tué un grand personnage.15 Baie d'Extrême-Orient.- Sa famille (Les).- Nombre de voix pour une élection.

Verticalement

1 Peut qualifier un bâtiment ou un combat du XIXème siècle.- Permet de faire le vide.2 On dit qu'elle fut inventée par Charlemagne.- Fêtes en l'honneur de Dionysos.3 Exclamation.- Des pattes et encore des pattes.- Se voit dans la marge ou en bas de page.- Bien arrivé.4 Petit affluent de la Loire.- Autre affluent de la Loire, en Sologne.5 Petite capacité.- Elles habitent à l'extrémité de l'Europe.6 Il a fait une bonne campagne.- Cette monnaie a été remplacée par l'euro.- Dans la bouche d'un jeune entêté.7 Partisan d'un changement catégorique de gouvernement.8 Arbre d'Afrique planté à l'envers.- Préparation.9 Posture de yoga.- Ils se déplaçaient sur des drakkars.10 Lycée professionnel.- Ville du Morbihan.- Rendu un peu plus froid.11 Ville de Roumanie.- Matière plastique très utilisée.- Permet de traverser le pays.- Le césium.12 Saison des nuits très courtes.- Craquellera.- Grande lavande.13 Transformation en nitrate.- Ni enfant, ni adulte.14 Peuple d'Amérique centrale, parlant une langue aztèque.- Le cobalt.- Il fut de doléances avant la Révolution française.15 En Autriche, on l'appelait aussi Sissi.- Qualifie une colonne à fût tourné en vis.

Mots croisés grille N° 121

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

Horizontalement

1 Tueuse en série.- Tue toujours avec son auto.- Tasse à café.2 Comme un bon café grec.- Affranchi mais pas timbré.3 Mises en bouche.- Variétés de poivriers.4 Est pointé quand tout va mal.- Regardes de très près.5 Connut le Capitole dès son enfance.- Font des trous, toujours des p'tits trous.- Rivière brésilienne.6 Porte atteinte.- Son maire n'est jamais content.- Fait la planche.7 Terme de loyer.- Fonctionnement à plein tube.- Souvent accidenté en montagne.8 Pâté haïtien.- Se règle à la hausse.- Portent les barbes au champ.9 Bénédicti y fut dépêché.- Pauvre loque.10 Brune qui a du caractère.- Ville de Porthos.- A voir au cours d'une ballade irlandaise.11 Facile.- Pont de Da Ponte.- Traverse parfois la tête.12 Zorro des mers.- Porte la barbe.- Premier cours.13 Cuite à point.- Chez lui, nous sommes des numéros.14 Pourvu d'un crochet.- Méthode de contraception définitive.15 Blanc contre armées rouge et verte.- Café spécial chtis.

Verticalement

1 Femme à cheval ou en voiture.- Est maron s'il est payé.2 Au pied du bonzaï.- Reine du Périgord.- Sans dessous dessus.3 Grand coq.- Ouisitis et zèbres.4 Fumeur invétéré.- Prêts à passer à table.5 Agence de presse.- Colonnes d'exocets.- Illustré.6 C'est pas pouah !.- Note.- Ratée.7 Révèlent un charnier.- Ile conquise par Barberousse.8 Juridiction de droit commun en France.- Simple supposition.- Poches pour fines herbes.9 Bécasse commune de nos régions.- Vit au rythme d'aventures galactiques.- Donc bien en vie.10 Largeur de tapis.- Suit fac pour les lettres.- Morue dessalée.- Victimes de la Nuit des longs couteaux.11 Accessoires de tueurs.- Interprète de 'A Marlène' en 2005.- Sorte de black jack.12 Se lance à l'eau.- A beaucoup de charme.- Mot en croix.13 Chat d'origine égyptienne.- Mettra à terre.- Nobel d'économie en 1998.14 Roches métamorphiques.- Arrivée de la 'Course au soleil'.15 Dieu du foyer de la mythologie égyptienne.- Hors programme officiel.- Animal associé à la prudence.

Nul ne peut adorer Dieu ou aimer son prochain s'il a l'estomac creux.

Thomas Woodrow Wilson

ça s'est passé un...28 décembre

1856 : Naissance de Thomas Woodrow Wilson



Idealiste et energie, Thomas Woodrow Wilson (democrate) vainc le candidat republicain aux elections de novembre 1912. A la Maison Blanche, sur le theme New Freedom (Nouvelle Liberté), il engage des reformes sociales hardies et promulgue une loi antitrust. Il est réélu en 1916 en promettant de maintenir le pays à l'écart de la Grande Guerre qui ravage l'Europe. Mais il rompt sa promesse dès le 6 avril 1917 en déclarant la guerre à l'Allemagne. Il va dès lors prendre une part très grande à la conclusion du conflit (European War pour les Américains) et aux négociations de paix. Frappé de paralysie le 2 octobre 1919, il sera hélas incapable de convaincre ses concitoyens de ratifier le traité de Versailles et d'entrer à la Société des Nations.

1895 : Le public découvre le cinéma



Louis et Auguste Lumière ont d'abord songé à louer une salle au musée Grévin ou aux Folies-Bergères. Mais les propriétaires leur ont fermé la porte au nez. Ils se replient finalement dans le Salon Indien, une salle de billard du Grand Café, actuel Hôtel Scribe. Elle compte une centaine de places. Le propriétaire de l'établissement, M. Volpini, la leur loue trente francs par jour et dédaigne de participer aux bénéfices...

Mais voilà que l'opérateur allume une boîte en bois. Le mur prend vie et le public, médusé, assiste à la représentation de plusieurs sketches, à commencer par La sortie des ouvrières de l'usine Lumière, puis une Leçon de voltige à cheval, une Pêche aux poissons rouges...

L'effet est saisissant. Le bouche à oreille amène des centaines de personnes à faire la queue devant le Grand Café, où s'enchaînent les représentations. Elles durent chacune une vingtaine de minutes...

L'arroseur arrosé et L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat, projetés après quelques semaines, font un tabac. Les frères Lumière enregistrent jusqu'à 2500 billets par jour !

Mots Fléchés N° 121

Révolution initiée par Debord	Supportées	Enveloppe	Chère	Façonnettes	Opposants	Prépare une sortie (angl.)	Sauvage
A ce moment-là	Carence manifeste	Vieux loup hispanique	Dénonçons		Trace		Molécule connue des hypertendus
Salade robotative				Entérinées			
Magnolias				Contractures			
					Fleuri		
					Oiseau coloré		
Bât			Nourris-sait				
			Plan surélevé				
Celès		Dynastie écossaise				Un roi biblique	
S'est allongé		Centrage sur soi				Affichent un degré	
		Sortit le grain			Village parisien		Petit Albert
							Ne laisse pas de trace
Extrait de balée	Pousse en Ecosse				Stèle		
	Id est				Transpira		
Ne reconnais-sions pas				Déesse de Babylone			Remise
Cartouche du haut				De chevaux			
				Egaliser			
			Affluent du Cher				
Deux d'avant		Éclairci	Hitler s'y adonnait				
Gros muscle invisible							
			Résiste		L'Élu (The)		Accord
			Poème dédié		Ecole à Saint-Cyr		
Retenent							Départ en ordre
Particule							Copie
		Inventeur du drainage sous vide					
				Privatif		Gobé	
	Europe		Enceinte				

MYSTÈRE d'HISTOIRE

Rodrigo de Jerez premier fumeur emprisonné

Rodrigo de Jerez a été explorateur et conquistador espagnol qui faisait partie de l'équipage qui a navigué pour Amériques à bord du Santa Maria au cours du premier voyage à l'étranger à Cristoforo Colombo, en 1492. On dit que ce fut lui le premier fumeur de tabac Européenne. En Novembre 1492 Jerez et Luis de Torres Ils ont observé pour la première fois les Indiens qui fumaient. A ce moment-là, ils cherchaient la 'Empereur de Chine à Cuba. Apparemment, les indigènes ont été roulés feuilles de palmier et le mais « d'une manière similaire à un papier de mouquet », mettre dans le tabac. A ce moment-là la personne éclairée d'un côté et « boire » la fumée de l'autre. C'est très précisément le 28 octobre 1492 que le tabac est entré dans notre Histoire. Ce jour-là en effet, un dénommé Rodrigo de Jerez était en train de s'acharner dans l'île de Cuba à rechercher ce qui pourrait ressembler aux Indes, lorsqu'il croisa un membre de la peuplade des Taínos occupé à transformer quelques feuilles en fumée.



Séduit, l'explorateur en rapporta à son chef, Christophe Colomb, qui sut à son tour apprécier cette « herbe aux feuilles charnues, douces et veloutées au toucher ». Il trouva vite normal que les indigènes se promènent avec « à la main un tison d'herbes pour prendre leurs fumigations ainsi qu'ils en ont coutume » (Journal de bord, 1492). A son retour Jerez, sera emprisonné en Espagne par l'Inquisition qui comprenait mal comment de la fumée pouvait lui sortir des narines, il passera 7 ans de prison pour cet acte de sorcellerie.

harades

mon premier porte les voiles d'un bateau.
mon deuxième est compris entre 1 et 5.
mon troisième se boit au petit déjeuner.
mon quatrième est la lettre qu'il faut enlever à blanc pour que ça fasse Black.
mon tout est un petit gâteau.

Réponse : Madeline (Mat - deux)

ENIGME

JE VOUS VOIS VIEILLIR,
SANS JAMAIS RIEN VOUS DIRE.

QUI SUIS-JE ?

Un miroir.

392 nouveaux cas et 6 décès en 24h

392 nouveaux cas positifs, 6 décès et 357 guérisons ont été enregistrés en 24 heures, selon le bilan du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus ce dimanche 27 décembre. La baisse du nombre des contaminations se poursuit pour le 4e jour consécutif. Hier, 416 nouveaux cas, 06 décès guérisons et 361 guérisons ont été enregistrés. L'Algérie compte désormais 98.249 contaminations depuis le début de l'épidémie, dont 2728 décès et 65.866 guérisons.

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
05:59	12:46	15:18	17:36	19:05

Météo

Alger	☀️	20	Tizi Ouzou	☀️	18
Tiaret	☀️	21	Béjaïa	☀️	17
Constantine	☀️	17	Oran	☀️	21

IRAN

Huit morts dans des avalanches au nord de Téhéran

Huit alpinistes sont morts et au moins sept sont portés disparus à la suite d'avalanches au nord de Téhéran, ont annoncé samedi des médias iraniens. "Les corps de huit alpinistes disparus ont été retrouvés dans les hauteurs de Téhéran grâce aux efforts des équipes de sauvetage et aux opérations du Croissant-Rouge", a indi-

qué à l'agence de presse iranienne, Irna, Mohammad Baqer Mohammadi, adjoint des opérations du Croissant-Rouge iranien. Le drame est survenu vendredi après des "avalanches et des blizzards" dans les montagnes au nord de Téhéran, selon lui. La télévision d'Etat a parlé d'au moins "sept alpinistes disparus" et souligné que les recherches étaient toujours en cours. Elle a montré des images d'une opération de sauvetage menée par un hélicoptère dans les montagnes de "Tochal et Kolakchal" au nord de la capitale iranienne. On y voit des membres du Croissant-Rouge dans une région montagneuse couverte de neige, transportant un corps sur un brancard. Un membre de

l'équipe a indiqué que la mission était compliquée à cause des "mauvaises conditions météorologiques et de la neige".

ETATS-UNIS

Trois tués et trois blessés par balles dans l'Illinois

Trois personnes ont été tuées et trois autres blessées par un individu qui a ouvert le feu samedi dans une salle de bowling à Rockford,

dans l'Etat américain d'Illinois, a indiqué la police. La police de Rockford a demandé à la population de se tenir à l'écart de cet endroit. "L'enquête se poursuit. Nous avons trois personnes décédées", a dit le chef de la police, Dan O'Shea lors d'une conférence de presse organisée sur les lieux. Il a ajouté que trois autres personnes blessées par balles ont été hospitalisées. "Nous avons arrêté un suspect. C'est plus ou moins ce que nous avons pour l'instant", a déclaré M. O'Shea sans donner davantage de détails. L'établissement où s'est déroulé l'incident a posté un message sur son compte Facebook: "priez s'il vous plaît".

FRONTIÈRES ALGÉRO-MAROCAINE

Plus de 27 quintaux de kif traité saisis

Plus de 27 quintaux de kif traité ont été saisis ces deux derniers jours par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) aux frontières avec le Maroc, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Ainsi, un détachement de l'ANP "a saisi dans la zone frontalière d'Oum Laachar à Tindouf une importante quantité de kif traité s'élevant à 18 quintaux et 61 kilogrammes", alors que des détachements de l'ANP, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, "ont saisi 6 quin-

taux et 71,86 kilogrammes de la même substance à Béchar. De même, un autre quintal et 70 kilogrammes de kif traité ont été saisis à Oran et Tlemcen". "Ces résultats de qualité viennent s'ajouter aux multiples opérations menées quotidiennement par les détachements de l'Armée nationale populaire et les services concernés, ayant permis de mettre en échec l'introduction de ces poisons, que les gangs de contrebande, provenant des frontières marocaines, tentent de propager dans notre pays", souligne le communiqué.

INTEMPÉRIES À SÉTIF

Evacuation de 16 touristes du Mont Babor



Une vaste opération de recherche effectuée dans la nuit de samedi à dimanche sur les hauteurs du Mont Babor, à l'extrême Nord de Sétif a permis l'évacuation de 16 touristes

dont une famille composée de six (6) personnes en camping dans la région, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la daïra de Babor. L'opération a été lancée samedi soir suite à un appel téléphonique faisant état de l'existence de 16 citoyens en camping sur les hauteurs du Mont Babor dont une famille avec des enfants, a précisé à l'APS, le secrétaire général de la daïra, Khaled Khelifi lequel a relevé qu'avant de lancer les recherches, une cellule de crise composée du chef de daïra, des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), la Gendarmerie nationale, les services de l'APC de Babor et des citoyens bénévoles, a été installée. L'équipe chargée des recherches s'est déplacée à la localité El Batha, sur les hauteurs du Mont Babor culminant 2004 mètres d'altitude, dans des conditions météorologiques très difficiles, avec l'accumulation de la neige et

l'impraticabilité des pistes, a fait savoir la même source précisant que le lieu de camping des ces citoyens signalés en détresse, a été retrouvé vers 2h du matin. Les 16 touristes (10 de Sétif et 6 de la ville de Annaba) retrouvés sains et saufs ont été ainsi évacués vers la ville de Babor, à 42 km au Nord de Sétif, et pris en charge par les services de l'APC de Babor. Pour rappel, une autre famille composée de cinq (5) membres, issues de la daïra d'Ain M'Lila (wilaya d'Oum El Bouaghi) qui était en camping dans la région de Babor a été évacuée, samedi, dans des conditions météorologique rudes. Les régions Nord de Sétif ont connu durant les dernières 24h des chutes denses de neige notamment sur les hauteurs des monts causant la fermeture de plusieurs axes routiers, a-t-on encore rap-

R.N

ASSURANCES

Les contrats délivrés par "Quick Assurance" sont invalides

L'Union algérienne des sociétés d'assurance et de réassurance (UAR) alerte les porteurs de contrats d'assurance délivrés par une compagnie dénommée "Quick Assurance" que les polices d'assurance contractées sont "invalides" et ne couvrent pas leurs titulaires contre un quelconque risque, a indiqué lundi l'UAR dans un communiqué. L'UAR agit, ainsi, dans le cadre de ses missions d'information du public et précise que cette

entité (QUICK Assurance) est inconnue du secteur des assurances et ne figure pas sur la liste des sociétés d'assurance agréées par le ministère des Finances. A ce titre, elle recommande à tous les porteurs de ces contrats non valides et qui n'ont aucune valeur de s'assurer d'urgence auprès des sociétés d'assurance agréées pour couvrir leur patrimoine et leur responsabilité civile à l'égard des tiers, notamment, conclut la même source.

BMS

Des vents forts sur l'Ouest et le Centre du pays

Des vents forts ont soufflé, parfois en rafales pouvant dépasser 90 km/h, sur plusieurs wilayas de l'Ouest et du Centre du pays à partir d'hier soir, indique l'Office national de la météorologie dans un bulletin météorologique spécial (BMS). Selon le bulletin, placé en vigilance orange, les vents ont affecté dans un premier temps les wilayas de Tlemcen, Ain-Temouchent, Oran, Mostaganem, Mascara, Relizane, Chlef et Tipaza, et ce, du dimanche à 21h00 au lundi à 18h00, avant d'atteindre les wilayas d'Alger, Boumerdès et Tizi-Ouzou, lundi de 06h00 à 18h00. La direction des vents était d'Ouest à Sud-Ouest, tandis que la vitesse sera de 70/80 km/h, avec des rafales atteignant ou dépassant parfois 90 km/h, précise la même source.

TURQUIE

Séisme de magnitude 5,5 dans l'est du pays

Un séisme de magnitude 5,5 a secoué dimanche l'est de la Turquie, a indiqué l'Institut de géophysique américain (USGS) sans faire état de victimes. Le ministre turc de l'Intérieur, Suleyman Soylu, a assuré qu'il n'y avait pas eu de pertes humaines ou matérielles à déplorer dans l'immédiat. Le tremblement de terre a eut lieu à 06H37 GMT dans le district de Sivrice, dans la province de Elazig, à environ 10 km de profondeur, selon

l'USGS. L'agence turque des catastrophes AFAD a estimé le séisme d'une magnitude plus faible, de 5,3. La Turquie est située sur une zone particulièrement propice aux tremblements de terre, l'une des plus active de la planète. En janvier, un séisme de 6,7 avait fait une quarantaine de morts dans les provinces d'Elazig et de Malatya (est). En novembre, un puissant séisme en mer Egée avait tué 114 personnes et blessé plus de 1000 autres.

JIJEL

Secousse d'une magnitude de 3,0 sur l'échelle de Richter

Une secousse tellurique d'une magnitude de 3,0 sur l'échelle de Richter a été enregistrée samedi soir à 22h43 dans la wilaya de Jijel, indique un communiqué du Centre de

Recherche en Astronomie Astrophysique et Géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 04 Km au Sud-Est d'El-Milia (wilaya de Jijel), précise le communiqué.